

Saïgon sportif ["puis" sportif
illustré] Organe sportif,
mondain, littéraire ["puis"
Organe hebdomadaire de tous
les [...]

. Saïgon sportif ["puis" sportif illustré] Organe sportif, mondain, littéraire ["puis" Organe hebdomadaire de tous les sports]. 1930-12-26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Saigon Sportif

illustré

Vendredi 26 Décembre 1930
N° 1.003
Vingtième Année

Organe hebdomadaire

Rédaction et Administration:
N° 25 & 27
Rue Catinat Saigon, Tél. 816

de TOUS LES SPORTS

Bulletin officiel du Cercle Sportif Saigonnais

LE NUMÉRO : 20 CENTS

ABONNEMENT : 1 AN : 10 \$ 00
6 MOIS : 6 \$ 00

Les championnats scolaires d'athlétisme



En haut, à gauche : de Rozario franchit 1 m. 58 au saut en hauteur ; à droite un passage de la course de relais gagnée par Chasseloup
En bas, à gauche : L'équipe de Chasseloup qui remporta la course de relais, tenant la coupe, Laguerre qui gagna deux courses et le saut en longueur avec 5 m. 81.
A droite : de Rozario, le gagnant du saut en hauteur.

H. DELPEYRAT, 33-39, Rue Amiral Dupré, Téléph.: 584

VINS — SPIRITUEUX — LIQUEURS

L'Apéritif de Madame !

P O R T O
SANDEMAN

L'Apéritif de Madame !

L'Apéritif de Monsieur !

SHERRY
SANDEMAN

L'Apéritif de Monsieur !

26 Décembre 1980

Saigon Sportif

20^e Année — N° 1.008

LA SEMAINE SPORTIVE

Foot-ball association

La surprenante victoire de Cholon sur Giadinh

Qui l'eût cru ? Les cholonnais eux-mêmes furent surpris de se voir vainqueurs.

Il faut reconnaître qu'ils firent tout, le jour du match, pour l'être. Il n'avaient peut-être pas la cohésion ni l'entraînement de Giadinh, mais ils avaient une plus grande volonté de vaincre, cette volonté qui fait accomplir des miracles aux équipes indiquées comme battues d'avance.

Si un Paris Mutuel avait été installé dimanche au Jardin de la Ville, l'U. S. Cholonnaise aurait certainement fait la grosse cote.

L'Etoile de Giadinh joua peut-être avec un peu trop de confiance, mais les absences d'Utch et Rot lui furent un gros handicap.

Si le match était à rejouer, nous pensons que les étoilés se méfièrent un peu plus.

L'Etoile de Giadinh est, comme Saigon Sports autrefois, une équipe à ne pas laisser jouer.

Malheur au onze qui se laisse imposer sa manière, aussi les étoilés parurent dépayés en se voyant constamment harcelés par avants, demis ou arrières cholonnais. Ils ne purent ainsi faire leur jeu et les passes précises du début de partie firent bientôt place à des dégagements inconsiderés.

De plus, Cholon disposait dans son onze d'un bon axe avec Vinh, Hoa et son avant centre.

Quand une équipe dispose ainsi de bons joueurs dans ses diverses lignes et au centre de chacune de celles-ci, la tenue gé-

nérale du team s'en ressent fortement. Hoa a prouvé qu'il était le meilleur demi-centre annamite et est bien supérieur à Ngon. Ce dernier est peut-être un peu mieux entraîné, mais il n'a pas les moyens du premier très avantage par sa haute taille. De plus, Ngon a le grave tort de reprendre toutes ses balles de volée, aussi la précision de ses passes s'en ressent énormément. Hoa fut faible en début et en fin de match et ceci correspondit aux moments où Giadinh domina franchement, montrant l'importance du rôle de demi-centre dans une équipe.

Giadinh souffrit d'avoir deux poids lourds dans sa ligne d'avants et nous avouons avoir été surpris de voir Thi Paul s'amuser à jouer en l'air, chose qui le désavantageait énormément. Giadinh au complet aurait probablement gagné, car sa ligne d'avants fut dimanche complètement transformée. C'est ainsi que Binh joua ailier au lieu d'inter et Nhu à gauche au lieu d'à droite.

Seul Danh fit un match à peu près convenable quoiqu'il temporise un peu trop pour centrer. Giadinh aurait gagné cependant à le mettre un peu plus à l'ouvrage car c'est bien, malgré tout, son meilleur attaquant.

Gioi II manque de perçant pour un avant centre et joue mieux de la tête que des pieds. Nghi a un style sautillant. Il est actif, assez rapide, mais son shoot est imprécis.

Quand à Binh Denis, nous avouons le préférer à l'inter-gauche qu'à l'ailier où il manque un peu de vitesse.

Des demis de Giadinh, ce fut celui qui habituellement est le plus faible, Khône, qui fut le meilleur. Il fut le meilleur parce qu'il fut le seul d'un bout à l'autre du match à soigner son ser-

vice aux avants. Tho a des qualités pour être un excellent demi, mais il est trop fougueux.

Les arrières Thanh et Xuong furent gênés parfois d'être harcelés constamment par les avants de Cholon et parfois leurs dégagements en souffrirent d'autant plus qu'ils ont tendance à l'acrobatie.

Tinh, qui fut assez fréquemment à l'ouvrage s'en tira fort bien. S'il se laissa surprendre par le shoot de Dau, il faut dire que celui-ci était aussi soudain que violent.

Du côté de l'U. S. Cholonnaise, il y a peu à dire du goal Thanh qui fut bien abrité et protégé par ses arrières.

Vinh fut probablement le meilleur homme sur le terrain. Son jeu est sec et décidé, mais souvent ce joueur se lance pied en avant au grand dam des tibia adresses. Son compagnon le seconda fort bien.

Des demis, Hoa fut le meilleur, distribuant à peu près bien son jeu.

La ligne d'avants de Cholon manqua de cohésion. Dau, s'il a eu l'honneur de marquer l'unique but du match, manqua par contre de multiples occasions en ne se trouvant pas à sa place.

L'avant centre fut le joueur le plus en vue de cette attaque.

La partie, suivie par un public fort nombreux, fut très intéressante par la lutte que se livrèrent les deux équipes. Elle sera probablement le plus beau match du challenge Héraud.

Il est trop vert. ..

Récemment, un journal hebdomadaire local, mécontent sans doute que de Miribel soit allé jouer au Cercle, écrivait : « de Miribel n'était même pas sélectionné de Normandie ».

Voilà comment on écrit l'histoire.

De Miribel était si peu sélectionné de Normandie que sur tous les programmes des matchs auxquels participait le Stade Havrais on pouvait voir sous son nom : sélectionné de Normandie.

Voici d'ailleurs l'appréciation publiée par un critique sportif d'un des grands journaux de France sur de Miribel :

« De Miribel, sélectionné de Normandie, s'est révélé, cette saison, comme étant, sans conteste possible, le meilleur avant-centre de la région Normande, tant par son perçant que par la soudaineté et la précision de ses shoots ».

Maintenant, le chroniqueur sportif du *Populaire*, puisque c'est ce journal qui inséra cette contre-vérité, aurait pu lire voici quelque temps dans *Sporting* que Duchenne citait de Miribel comme remplaçant possible à Nicolas.

Or, Duchenne est un critique sportif qui vaut bien, à notre sens, celui du *Populaire* et qui n'a pas la réputation d'être très tendre.

Le Challenge Héraud

Encore une surprise
Khanhhoi-Sports bat U.S. Cholonnaise par 2 buts à 1

Décidément le challenge Héraud va mériter d'être appelé le challenge à surprises.

Dimanche dernier, nous avions eu celle de voir Cholon battre Giadinh; hier nous avons eu celle, plus grande encore, de voir Cholon battu par Khanhhoi-Sport.

La volonté de vaincre fait faire des miracles et voici, à quelques jours de différence, que deux démonstrations nous en ont été faites.

Nous avons écrit ici même que même les meilleures équipes devraient se méfier de Khanhhoi-Sports.

Cette équipe de jeunes, si elle n'a pas la technique de certains teams, a par contre énormément de cran.

Ses joueurs furent hier constamment sur la balle et cette volonté d'être en possession de celle-ci qui fit que Khanhhoi enleva le gain du match.

Les cholonais furent loin, très loin, de renouveler leur exhibition du dimanche précédent et certains semblaient éprouvés par un réveillon bien fêté.

Cette défaite imprévue de Cholon remet les équipes à peu près sur le même pied d'égalité et le challenge Héraud n'est pas encore couru.

L'Etoile de Giadinh

bat Victoria par 1 but à 0
L'Etoile de Giadinh n'a pas voulu que la mésaventure qui lui arriva devant Cholon soit renouvelée, aussi avait-elle fait appel à ses joueurs provinciaux Uch de Socrang, Hieu de Cantho et à son excellent demi Nguon que l'on disait passé définitivement à Commerce-Sports.

Ainsi l'Etoile de Giadinh parut renoué et seul Gioi constitua encore un handicap assez marqué en raison du poste qu'il occupe.

Devant l'Etoile de Giadinh au grand complet, Victoria fit mieux que se défendre.

En effet, après une première mi-temps assez égale, Victoria domina franchement et on s'étonne que ses avants n'aient pas réussi alors à marquer.

Puis Giadinh s'améliora et sur la fin, alors qu'on s'attendait à un match nul, Danh, à la suite d'un faible dégagement consécutif à un cafouillage, plaça un shoot en biais qui battit Saucour.

Le match devint ensuite houleux et Giadinh fut encore à deux doigts de marquer.

Inutile de dire qu'une foule énorme assista à ces deux matches.

Cela semble devenir la règle pour les matchs du challenge Héraud.

Le classement du challenge Héraud

	J	G	N	P	Pts
Khanhhoi-Sport	3	3	1	7	
Etoile de Giadinh	2	1	1	4	
Victoria	2	1	1	4	
U.S. Cholonaise	2	1	1	4	
Cercle Sportif	1	1	1	3	
Etoile du Sud	2		2	2	

Les matchs de dimanche prochain

Au Jardin de la Ville

Le challenge Héraud

A 15 h. 30

Khanhhoi-Sport contre

Etoile de Giadinh

Arbitre : M. Vinh

A 16 h. 30

Etoile du Sud c. Cercle Sportif

Arbitre : M. Thi Paul

CYCLISME

Un peu de vérité sur le "Tour Cycliste" de Cochinchine

De la nécessité de bons Directeurs Sportifs pour former de bons coureurs cyclistes

Ne serait-il pas opportun et instructif à la fois, ce « Premier Tour » fini, de rappeler ce que nous écrivions quelques jours avant le départ de nos quatre cyclistes :

« Loi a été un coureur de classe, un des meilleurs de Cochinchine et aussi un des plus complets.

Seulement, il est nettement en baisse depuis bientôt un an.

Cette régression de formes s'est fait sentir pour la course Sainte Jeanne d'Arc à Saigon et le 11 novembre écoulé, à Mytho.

Loi a, de plus, le défaut de ne vouloir écouter personne, son Manager pas plus que les autres.

Il aime qu'on le flatte et non qu'on lui dise la vérité. Son entêtement le fera disparaître probablement sous peu de la liste de nos As Cyclistes pour ne plus être qu'un coureur de second plan.

Fatigué, de santé précaire, Loi aurait besoin d'un long repos et d'une culture physique rationnelle.

Ce serait la sagesse même.

Loin d'y songer, affligé du reste d'un cabotinisme aigu, le voilà qui veut faire le Tour de Cochinchine et le raid Saigon-Hanoi, tous exploits qui ne signifient rien, n'étant point contrôlés et surtout tous efforts que son état physique actuel devrait lui interdire.

Mais allez donc raisonner avec un Mulet du Poitou !

Ceci rappelé, revenons au « Tour » qui nous permettra de juger de l'exactitude de nos affirmations ou de nos prédictions.

Le « Tour » s'est effectué par étapes journalières d'environ 200 km.

C'est une bonne moyenne sans plus, attendu qu'il n'y avait ni Tourmalet ni Galibier à franchir.

Or à Chaudoc, dès les premiers jours, Loi était sur les « boulets ».

Par bonheur, un de ses ex-coéquipiers, le fameux Xa de Longxuyen, s'était porté au devant de nos quatre Raidmen. Une rude corvée l'y attendait ; il lui a fallu remorquer Loi de Chaudoc jusqu'à ce dernier centre.

La main sur l'épaule de Xa, Loi s'est fait tirer pendant 50 km. Inutile de dire qu'aucun record n'a été battu ce jour-là, si ce n'est celui de la lenteur.

A Rachgia, nouvelle alerte, Loi est sérieusement indisposé et le « Tour » a bien failli se terminer à trois.

Il s'est enfin terminé à quatre mais au ralenti.

La morale de ce qui précède est facile à dégager.

Loi vit encore sur sa réputation, laquelle d'ailleurs périclité rapidement de même que sa forme.

Ceci pour n'avoir pas voulu écouter les conseils de son Manager.

Jeunes sportifs, ne méprisez pas les conseils de vos aînés !

Si vous avez les moyens, ils ont l'expérience ; si vous avez les jambes plus fortes, ils ont la tête plus meublée et ils connaissent la science, les méthodes, les finesses d'un art que très souvent vous ignorez.

Et pour conclure, quelques mots sur les autres coureurs du « Tour ».

Duong a quelque peu souffert de crampes, Luom de la vue. Le jeune Xoi, le populaire Mada, a été le meilleur des quatre. Il est à prévoir qu'il sera, malgré sa jeunesse, fort dangereux pour les prochaines compétitions.

B. C.

Le Programme de la réception de l'équipe Luu-vinh-Dinh

Mardi, à 8 heures du soir eut lieu chez Chim-Sports, rue Sabourin, une réunion d'une vingtaine de sportifs pour élaborer le programme de la réception de l'équipe du Nord qui est actuellement non loin de Qui-Nhon et qui sera de retour ici à Saigon le 28 au soir. Voici ce qui fut arrêté :

28 décembre : à 13 heures de l'après-midi, tous les amis sportifs désirant aller au devant de l'équipe sont priés de se réunir à Xuan-Truong.

A l'arrivée de l'équipe, des gardes d'honneur composées de cyclistes et de motocyclistes escorteront l'équipe jusqu'au C. S. A. où un lunch lui sera offert par le Cercle même. Allocutions de M. Yen et des camarades.

29 décembre : Lunch ou thé d'honneur offert par l'Association des Commerçants et Industriels Annamites.

30 décembre, à 16 h. : Thé d'honneur offert par M. Daoc, propriétaire du Restaurant Tan-thanh-Phat, Boulevard Bonnard.

31 décembre : Thé d'honneur offert par l'Amicale des Tonkinois.

1er janvier 1931, matin : Promenade à Xuan-Truong. Soir : au Foot-ball.

2 Janvier 1931, matin : visites au tombeau de Le van-Duyet, au tombeau de l'Evêque d'Atran, au Jardin Botanique et au musée Blanchard de la Broce.

Après-midi, 16 heures : Promenade à Cholon, visites aux Rizeries chinoises et annamites.

Soir, 21 heures : Cirque Viet-Nam. 3 Janvier 1931 : Biquet populaire au C. S. A. Prix d'adhésion : 1 \$ 00.

M. Daoc, propriétaire des Restaurants et Hôtel Tan-thanh-Phat, a offert de loger gratuitement nos raidmen en son hôtel durant leur séjour à Saigon.

M. J. Viêt, imprimeur a accepté d'imprimer pour rien les cartes d'invitation.

Luu-vinh-Dinh nous est revenu seul

On se souvient que Luu-vinh-Dinh, qui voulait pousser sa randonnée tout seul jusqu'au Laos et le Cambodge, a été égaré de Hanoi à M. Trieu-van-Yen, président du C. S. A., le priant d'en demander pour lui l'autorisation.

Après avoir câblé à M. Yen, Dinh resta à Hanoi pour attendre la réponse laissant Thoi, To et leurs deux camarades tonkinois partir seuls pour Saigon.

Mais, M. Yen, jugeant la présence de Dinh nécessaire à Saigon à la réception de l'équipe lui télégraphia de revenir.

Ayant reçu trop tard la réponse du Président du C. S. A., le jeune Dinh, qui s'était blessé aux genoux et aux mollets au cours d'un accident malheureux aux Portes de Chine, n'a pu, malgré sa bonne volonté, rejoindre l'équipe en bicyclette.

Prenant le train à Hanoi, Dinh a pu rejoindre ses camarades à Hué seulement ; brûlant les étapes, il est arrivé à Saigon le 24 au soir par le train de Nhatrang. Il loge actuellement à l'Hôtel Nam-Thanh-Phat, Boulevard Bonnard.

L'heure de la réception de l'équipe du Nord est changée

Vu l'arrivée probable de l'équipe du Nord, l'heure de réception qui était fixée à 3 heures de l'après-midi du 28 courant est reportée à 7 h. du matin du même jour. Rendez-vous à 7 h. précises à la Cascade.

Ce matin, dès 6 h., Chim, le grand tennisman et Ban, le trésorier du C. S. A., sont partis en auto jusqu'à Phanthiet pour escorter les raidmen.

Un lunch au C. S. A. et un banquet à la Rotonda

A 8 heures du matin du 28 courant, après l'arrivée de nos raidmen, un

La Lady pilote



Lady Hay Drummond-Hay, journaliste la seule femme qui ait fait le tour du monde avec le Graf Zeppelin. Elle comptait traverser l'Océan avec le « Do X ». Notre photo montre Lady Hay Drummond-Hay à côté de son avion.

Cercle Sportif Saigonnais

Section Tennis

Calendrier des Championnats

Les joueurs ou joueuses de Double Messieurs, Double Dames, Double Mixte qui n'ont pas encore indiqué leur partenaire sont invités à le faire avant le 5 Janvier pour permettre à la Commission de dresser le Calendrier. Les Challenges sont suspendus pendant la durée des championnats.

Arbre de Noël du Cercle Sportif

Il a déjà été annoncé qu'une grande fête enfantine travestie avec arbre de Noël serait donnée le dimanche 28 décembre 1930 au Cercle Sportif Saigonnais.

Les inscriptions sont très nombreuses et, vu le programme chargé donné ci-dessous, nous ne saurions trop recommander aux mamans d'arriver avant 17 heures.

Programme

28 décembre 1930

- 17 h. : Arrivée des Enfants, Rondes, Danses.
- 17 h. 20 : Buffet réservé aux enfants.
- 17 h. 40 : Défilé et Présentation des Travestis devant le Jury.
- 18 h. 10 : Séance de Cinéma Pathé.
- 18 h. 40 : Arbre de Noël, Distribution de Jouets à tous les enfants.
- 19 h. 15 : Distribution des Prix.

Continuation des Rondes et Danses.

Les Sports

Les dirigeants de l'Etoile du Sud, l'Active Société Sportive Chinoise, profite des Fêtes du 1er de l'An pour faire venir à Saigon l'équipe Chinoise, Champion de Singapour.

Cela va être l'occasion de forts beaux matchs que le public Saigonnais va suivre avec empressement.

En accord avec les dirigeants du Cercle Sportif, six matchs vont se jouer sur le splendide ground du Jardin de la Ville.

Programme

- Jeudi 1er janvier : contre Cercle Sportif.
- Samedi 3 janvier : contre Victoria.
- Dimanche 4 janvier : contre Etoile de Giadinh.
- Jeudi 8 janvier : contre Khanh-hoi Sport, Etoile du Sud.
- Samedi 10 janvier : contre Union Sportive Cholonaise.
- Dimanche 11 janvier : contre Sélection Saigonnais.

Prix des Places

Tribunes populaires	0 \$ 50
— de côté	1 00
— couverte	2 00
Fauteuils réservés dans le terrain	3 00

Tennis

Ban, Chlm, Nua à Camau-Baelieu

A leur arrivée à Camau et à Baelieu, les trois tennismen annamites Ban, Chlm et Nua, ont été solennellement reçus par les amis sportifs et particulièrement par le Camau-Sport et Baelieu-Sport.

Après un court séjour dans ces deux villes, nos tennismen se rendront dans les autres villes limitrophes.

Championnats scolaires d'athlétisme 1930-1931

Résultats des finales disputées le 21 décembre 1930 sur le Stade du lycée Chasseloup-Laubat

En jetant un rapide coup d'œil sur les résultats de ce championnat, on est amené à constater que le Lycée Chasseloup-Laubat, serré de près par Pétrus-Ky, s'est taillé la part du lion. Que les élèves et leur sympathique professeur de culture physique nous permettent de leur adresser nos vives félicitations.

- 60 mètres
 - 1. Jean Leguerre, Lycée Chasseloup-Laubat 7" 1/5.
 - 2. Nguyen-van-Nghia, Lycée Chasseloup-Laubat 7" 2/5.
 - 3. Duoc, Lycée Pétrus-Ky.

- 800 mètres
 - 1. Tanays, Lycée Chasseloup-Laubat 2' 21" 4/5.
 - 2. Thompson Claude, id. 2' 23"
 - 3. Tho, Lycée Pétrus-Ky.
 - 4. Félix, Lycée Chasseloup-Laubat.
 - 5. Lecat, id.

- Relais 60 x 4
 - 1. Lycée Chasseloup-Laubat A. — 31" 1/5 (Nghia-Leguerre-André-Béillard).
 - 2. Collège de Cantho. — 31" 2/5 (Lam-Giang-Thanh-Kiem).
 - 3. Lycée Chasseloup-Laubat C. — (Buu-Guillo-Nang-Rédier).
 - 4. Lycée Chasseloup-Laubat B. — (Ti-Oukéo-Boun Ca-Lon Nol).

- Saut en hauteur
 - 1. Horace de Rozario, 1m.53 (record scolaire battu) Lycée Chasseloup-Laubat.
 - 2. Cung, Lycée Pétrus-Ky.
 - 3. Dieu, Collège de Cantho.
 - 4. Lon Nol, Lycée Chasseloup-Laubat.
- Saut en longueur
 - 1. Jean Leguerre, Lycée Chasseloup-Laubat, 5 m.81 (rec. scolaire battu).
 - 2. Léon André, Lycée Chasseloup-Laubat, 5 m. 75.
 - 3. Tho, Lycée Pétrus-Ky, 5 m.64.
 - 4. De Rozario, Lycée Chasseloup-Laubat, 5 m. 52.

L'Inauguration du Stand de la Fédération de Tir

C'est dimanche, à 17 h. 30 qu'a eu lieu l'inauguration du stand de la Fédération de Tir et de Préparation Militaire; l'abondance des matières nous a obligés à en remettre à aujourd'hui le compte-rendu.

Le stand a été inauguré par M. Krauthimer, accompagné du Général Vallier, qui furent reçus par le Colonel Sée et le Comité au son de la Marseillaise. Après avoir visité le stand, M. Krauthimer essaya son adresse et fit un carton.

Puis le champagne fut servi et le Président du Comité, en quelques mots, exposa le but patriotique de la nouvelle fondation. M. Krauthimer le félicita pour le succès de son organisation et, après être resté assez longtemps, se retira.

Parmi les notabilités : M. Lefèvre, représentant le Maire; Mme et le général Paulet; M. Taboulet; les capitaines Pascol, François, Onofri; M. Bourrin; Mme et M. le colonel Chadebec de Lavalade; Mme Sée; Mme et M. Potier; M. Van Riswyck; Mme et M. Etienbled; Mme et M. Moreau; Mme et M. Montangeron; M. Genest; Mme et M. Bourquin; Mme et M. Courtial; M. d'Or; M. Va-

lençot; Mme et M. Naudo; Mme et M. Hamon-Corbeineau; M. Goertz; Mme et M. Cocagne; MM. Méchin et Autret; M. Lamorte; Mme et M. Gay; M. Metter; Mme et M. Bignault; MM. Gouillon, Hérisson, Auzenda, Morand, Lemaitre, Moresco; Mme et M. Touza; MM. Vinay, Sipière, Poulet; Mme et M. le Dr Dufossé; le Dr Lebon; MM. Martini, Laubinet, Tissot, Gaillard, Laurent et Berigey, etc., etc.

De nombreux tireurs, et parmi eux beaucoup de dames, firent ensuite des cartons. Cette première soirée fait bien augurer du succès du nouveau stand auquel nous souhaitons une grande prospérité en même temps que nous adressons au Comité toutes nos félicitations.

Un communiqué de la Fédération de la Préparation Militaire

Au lendemain de l'inauguration du Stand de la rue Richaud, le Comité adresse à toute la population Saigonnaise ses remerciements pour être venue en foule encourager ses efforts.

Ces remerciements vont également à la Presse qui a aidé à faire connaître le Stand, aux Maisons de la Place: L.U.C.I.A., Boy Landry, Optorg, Larue, Nestlé qui ont bien voulu envoyer des primes pour les bons tireurs.

Aux Constructeurs dont l'activité a permis une réalisation en quelques mois.

Depuis 48 heures, la Section de Tir qui comptait déjà plus de 400 membres s'est augmentée de 43 inscriptions nouvelles.

Depuis dimanche soir, le tir a été ouvert au public de 17 à 23 heures et les tireurs se sont succédés sans interruption, le 3e mille de cartouches étant entamé.

Pour encourager ces bonnes volontés, le Comité a décidé d'ouvrir dès maintenant jusqu'au 31 décembre inclus un concours au carton à 15 mètres: chaque tireur ira faire son carton de 5 balles à son heure et, s'il veut le présenter au concours, le signera et le fera homologuer par le Commissaire de tir, la Commission de tir classera les cartons le 31 décembre à 20h.

Une pendeloque de vermeil sera distribuée au premier de chaque catégorie, Messieurs, Dames, Adolescents.

Le meilleur carton de la journée sera affiché au pas de tir. Le Comité rappelle que les membres de la Fédération payent les munitions au prix de revient 0 \$ 10 le carton, les personnes ne faisant pas partie de la Fédération 0 \$ 20 le carton.

Le Comité.

Inauguration d'un court de Tennis de Tanan Sport

Un tournoi de tennis, comportant les épreuves de Simples et de Doubles messieurs, sera organisé à l'occasion de l'inauguration du tennis de Tanan Sport. Des Prix seront attribués aux gagnants et aux finalistes. Ouvert aux joueurs des clubs suivants: C. S. A., S. T. C., Ch. W., Cholon, Mytho, Tanan. Engagement: 2 \$ par joueur de simple et 4 \$ par équipe de double.

Date de clôture: 1er Janvier 1931. On est prié d'envoyer les engagements au Président de Tanan Sport.

Les matches éliminatoires se joueront le samedi 10 janvier à 15 heures et le dimanche 11 Janvier à 6 h. 12. Les finales auront lieu le dimanche 11 Janvier à 15 heures.

COMMUNIQUE de l'Automobile Club

Le Comité de l'A.C.C. s'est réuni le Vendredi 19 Décembre, à 21 heures, au siège social.

Après lecture de la correspondance, le Président fait connaître en présence de M. Alinot, convoqué spécialement, la réclamation de ce dernier concernant l'épreuve de régularité de Motocyclette du 11 novembre.

Après l'échange de vues et lecture du rapport du Commissaire de course, aucun fait contraire au règlement de la course n'ayant été relevé contre les coureurs, le Comité décide d'homologuer l'épreuve avec les résultats annoncés.

Une lettre sera adressée par le Président à un commissaire de course pour lui faire part des doléances de M. Alinot à son sujet.

Il est donné ensuite lecture d'un nouveau règlement fixant les rapports entre les Automobiles Clubs et le service du contrôle des automobiles.

Le Comité estime que plusieurs articles de ces règlements enlèvent toute autorité au contrôle du délégué de l'Automobile Club, permet à tout moment le passage d'examen en l'absence du délégué et que, dans ces conditions, l'Automobile Club ne saurait conserver une responsabilité quelconque pour l'obtention du brevet.

En conséquence, le Comité décide que des Délégués actuellement désignés ne seront plus remplacés et que l'A.C.C. se désintéressera de tout contrôle à l'examen des chauffeurs en regrettant que l'aide apportée depuis 10 ans au service du contrôle ne lui soit plus possible dans les conditions de l'arrêté du 6 novembre 1930.

Une lettre dans ce sens sera adressée à l'Administration.

Le Comité décide que la foire annuelle aura lieu en principe vers le 1er avril 1931, mais étant donné l'état actuel des affaires et pour que la foire de 1931 ait le même succès que les précédentes, il importe que l'A.C.C. ait l'assurance d'une contribution générale; en conséquence, un référendum sera adressé aux Grandes Maisons de la Place pour connaître avant la fin de janvier leurs sentiments à ce sujet et permettre au Comité de prendre une décision en toute connaissance de cause.

Le Comité adresse ses remerciements à M. Morand, délégué motocycliste, pour le travail qu'il a bien voulu assumer dans l'organisation de la dernière épreuve moto.

La séance est levée à 23 heures.

LE COMITÉ.

PIANOS

coloniaux

A. HANSEN

au Ménestrel

La Coupe Davis

Berlin, 20 décembre. (Radio-Dépêche). — L'association allemande de tennis a décidé de participer l'année prochaine à la Coupe Davis.

Comme, jeudi, la Hongrie a notifié semblable intention, le nombre des concurrents dans la zone européenne sera de 9, à savoir : l'Allemagne, la Hongrie, l'Angleterre, l'Afrique du Sud, la Tchéco-Slovaquie, l'Autriche, l'Italie, Monaco et la Grèce.

Natation

La Coupe de Noël est gagnée par l'Italien Gambi

Paris, 25 décembre. (Arip). — Cet après-midi a eu lieu, pour la Coupe de Noël, la traversée de la Seine de rive à rive, environ 300 mètres. La vitesse du courant, la température de six degrés au-dessus de zéro rendaient l'épreuve particulièrement difficile.

Premier, Gambi (Italie), 2e Cartonnet (France), 3e Malfais (Belgique). Assistaient à cette épreuve M. T. Ricard Graveron, sous-secrétaire d'Etat à l'éducation physique, M. Pietri, ancien ministre des colonies. Le représentant de l'ambassadeur d'Italie a félicité le vainqueur et lui a remis une vase de Sèvres offert par M. Doumergue.

Escrime

La championne d'Allemagne donne ses impressions sur Gaudin

Paris, 25 décembre. (Arip). — La championne Olympique allemande Helen Meyer a fait hier assaut avec M. Lucien Gaudin. Interviewée par l'Auto, elle a résumé ainsi ses impressions : c'est formidable, je suis encore stupéfaite et ébahie. Gaudin est un prodige. On ne se sent pas diminuée d'être aussi souvent touchée par Gaudin, car sa supériorité se traduit de manière si aisée et si naturelle qu'elle paraît non seulement unique mais romaine.

RIEN N'EST PLUS EFFICACE QUE LE

Lait Antibourbouille

MAUBAR

Grande Pharmacie de France

Il n'est de bon dîner

sans champagne

PIPER-HEIDSEICK

HEIDSEICK

MONTEBELLO

Un sport pour intellectuels

Notre confrère Noël Sabord, dans Paris-Midi, a cru pouvoir affirmer en ces termes qu'il existe, à son avis, aucun sport facilement praticable par les intellectuels :

« Le sport n'est salubre qu'à la condition d'être pratiqué modérément et avec continuité. Et point n'est besoin de recourir aux appareils de gymnase ni aux essoufflements du stade, de lancer le javelot ou de grimper à la corde lisse.

« Un médecin, le docteur Pescher, professe que l'homme pourrait vivre cent vingt-cinq ans, à condition de respirer selon sa méthode et de se frotter, chaque matin, vigoureusement les bras nus. Un de mes confrères sportifs m'assure, et il doit avoir raison, que douze petits mouvements de tête quotidiens et calculés nous vaudraient chaque jour un jour de survie, autant dire qu'ils nous feraient immortels.

« Mais l'intellectuel, qui seul a besoin de se dérouiller ainsi, se songe ni à respirer comme il faut, ni à se frotter les bras nus, ni à se faire pivoter la tête sur les épaules. Il lui faudrait un sport qui soit aussi un jeu et qui lui devienne nécessaire comme l'apéritif quotidien ou la partie de belotte. Mais par malheur, il n'en est point ».

En quoi M. Sabord se trompe, et voici la réponse que nous adresse, à ce sujet, l'excellent maître et propagandiste Roger Nigon, professeur titulaire de la Sté d'Escrime et de Culture Physique de Bâle :

Un sport nouveau

On cherche un sport pour intellectuels... (Les journaux, ou, tout au moins, M. Noël Sabord, dans Paris-Midi)

Si cette enquête avait lieu en Allemagne, je répondrais à M. Sabord que les intellectuels de toutes sortes, docteurs ou professeurs, pratiquent très régulièrement les jeux de plein air, l'été, la culture physique et le footing, l'hiver ; mais il paraît que nos intellectuels éprouvent beaucoup plus de difficultés à pratiquer les exercices physiques dont ils ont cependant tant besoin.

Je suis d'ailleurs absolument de l'avis du rédacteur de Paris-Midi pour des personnes dont le travail cérébral constitue à peu près toute l'activité, le sport n'est salubre qu'à condition de le pratiquer modérément et avec continuité. Je comprends parfaitement que la plupart de nos intellectuels, surtout d'un certain âge, n'aient ni le goût, ni les possibilités de recourir aux appareils de gymnase, aux essoufflements du stade, de lancer le javelot et de grimper à la corde lisse, et il est évident que l'idéal serait un sport qui soit aussi un jeu et qui leur devienne nécessaire, non pas « comme une partie de belotte ou un apéritif » comme le dit M. Sabord..., mais plus !

Et croyez-vous, cher Monsieur, que ce sport n'existe pas ? Il est même essentiellement français, national ; c'est la raison probablement pour laquelle il n'a pas la vogue qu'il mérite... Ce sport, c'est l'escrime.

Pour que vous l'ignoriez, il peut y avoir deux raisons : que vous ne l'ayez jamais pratiquée, et dans ce cas, je vous conseille de le faire aussitôt que possible ; ou bien que, ayant commencé, vous ayez trouvé l'étude de ce sport longue et fastidieuse. Ceci est possible et c'est là que nous touchons la pierre fondamentale de l'enseignement des armes et de son évolution.

Je ne rentrerai pas dans des détails techniques et pédagogiques, qui feraient l'objet d'un article spécial, et je me contenterai d'expliquer à M. Sabord les raisons qui font de l'escrime le sport idéal pour intellectuels.

Il n'existe aucun sport qui, plus que celui-ci, puisse se pratiquer à des degrés si différents d'intensité. En effet, depuis le jeu sportif jusqu'au sport violent, l'escrime peut procurer à qui la pratique la même satisfaction. Je n'en donnerai pour preuve que la diversité des escrimeuses et escrimeurs allant de dix à quatre-vingts ans. Notre sport possède, dans sa base même, l'élément qui le rend intéressant : le combat individuel. En effet, est-ce que la plupart des jeux, que ce soient les cartes, les échecs, etc., ne tirent pas leur intérêt de cette opposition de l'individu à l'individu ?

Ayez un partenaire médiocre, et la partie devient fastidieuse, au possible. Il est impossible d'objecter avec sérieux que l'escrime ne procure pas un travail physique assez intensif ou bienfaisant, car il n'y a peut-être pas un sport qui fasse travailler plus régulièrement le système musculaire et qui stimule davantage les fonctions des organes intérieurs. La monotonie des débuts difficiles et longs, et qui paraît avoir découragé bien des débutants, est heureusement possible à éviter grâce à l'évolution actuelle de l'escrime dans un sens sportif, qui permet à l'élève de passer très rapidement à l'assaut. Joignez à ces avantages les traditions de courtoisie et de « fair play » qui font que l'atmosphère des salles d'armes est tout indiquée pour le « milieu » intellectuel, et les facilités que vous avez de pratiquer aux heures qui vous conviennent le mieux, puisque vous avez la certitude de toujours trouver à votre disposition un maître, qui est, à la fois, le professeur et le partenaire idéal.

Roger NIGON.

(de l'Escrime et le Tir).



EN MARGE

L'origine "historique" du Resquilleur

Notre aimable confrère Paris-Midi, qui organise la course des Resquilleurs, en compagnie de l'Auto, publie sur l'origine de ce substantif ultra-moderne l'explication apportée par un lecteur.

Les resquilleurs connaîtront désormais leurs ancêtres.

« Le verbe « resquiller », écrit ce lecteur, est congué dans la région marseillaise et toulonnaise depuis plus d'un siècle. Il n'est pas provençal, vous ne le trouverez pas dans l'œuvre de Mistral. C'est un mot de ce mélange de provençal francisé et d'argot du cru que l'on appelle le patois marseillais. Il signifie exactement « glisser » : « J'ai resquillé sur une peau d'orange », est une phrase qui n'a rien de moderne à Marseille.

« Les dérivés, la resquille, la resquillade, sont la traduction de glissade.

« Par extension, et depuis très longtemps aussi, le resquillage est devenu l'art de se glisser subrepticement et sans payer du resquilleur.

« Ces mots, vous les trouverez dans certaines histoires marseillaises, de très vieux Armana provençal ou, je crois, dans les œuvres de Victor Gély, et certainement dans celles de Benedict. Or, ces auteurs marseillais du siècle dernier n'en sont pas les créateurs.

« Le mot a fait fortune pendant la guerre, comme « pastis » qui était le nom méridional donné au verre d'absinthe chez le bistrot et dont le sens a évolué pour faire écho à « pagaille ».

« Et voilà un point d'histoire fixé pour la clarté du vocabulaire sportif.

HORSONUCLEINE

BYLA

Reconstituant Physiologique, Tonique, Bactéricide

-- Favorise la croissance du cheval

-- Entretien la NUTRITION

-- Abbrège la CONVALESCENCE

-- Soutient l'EFFORT

Se trouve en dépôt

à la PHARMACIE de FRANCE

Rue d'Ormay, Saigon

Description des Courses

de la
Réunion du Dimanche 21 Décembre 1930

Brillante victoire de Sans Atout dans le « Prix du Duc de Montpensier »

(Bon terrain)

Le Prix du Duc de Montpensier qui s'est couru dimanche dernier remporta un succès sans précédent. Une foule élégante et des sportifs accoururent, de toutes parts, acclamer la victoire de Sans Atout, dans la grande épreuve classique. Le crack de l'Ecurie Weil et Ly-Lap, dans ses beaux jours, fut merveilleux. Il fit des étincelles, et en athlète, il gagna en beauté devant Flying Star et Maury, montés à fond et épuisés par la lutte sans merci qu'ils soutinrent, tous deux, de bout en bout. L'arrivée du digne fils de Mont Kemmel fut longuement ovationnée par la foule enthousiasmée. Les 2000 mètres de cette belle épreuve furent parcourus en 2'26" 3/5, temps presque record sur la distance.

Le Prix Compiègne, steeple chase de 3.200 mètres, disputé par cinq pur-sang anglais, donna lieu à deux incidents. Au passage du mur en terre aux 1700 mètres Beyer Bey commit une faute et son jockey Nha ne put sauver la chute — accident sans gravité, Nha n'ayant reçu que quelques blessures superficielles. Plus loin, au passage du bull-finch, dans la ligne droite, en face des tribunes, Bas Blanc se reçoit mal et se claqua à fond. Le cheval ne peut terminer le parcours. Il boite bas et fait peine à voir.

Au Pari Mutuel, l'intérêt du jeu fut très soutenu, du commencement à la fin. Les opérations, au cours de l'après-midi, accusèrent un chiffre de 57.125 piastres, soit près de dix mille piastres en augmentation sur la réunion précédente. La moyenne des rapports a été de 5\$90 pour les gagnants, et de 1\$90 à la place.

Résultats techniques des courses

1re course

Prix du Début

1er Vang-Do, Bi, 39 kilos
2e O-Hoa II, Nhieu, 41 —
3e Ma-Long, Rang, 41 —

Gagné de 1 long, sur le 2e et une long, du 2e au 3e. Le favori Ma-Long n'a pas justifié la confiance de ses preneurs et n'a pu faire mieux que de se placer 3e après Vang-Do et O-Hoa II. Il a,

pour lui, l'excuse d'avoir été arrêté dans son entraînement, pendant quelque temps, par suite de maladie. Il en appellera de sa défaite.

2e course

Prix Tia-son

1er Anh-Long, Cu, 48 kilos
2e Chandelle, Sen, 38 —
3e Kim-Xanh, Ngai, 44 —

Gagné de 5 long, sur le 2e; 4 long, du 2e au 3e et 2 long, du 3e au 4e.

Cette épreuve fut gagnée en beauté par Anh-Long, malgré son top-weight de 48 kilos.

Chandelle, malgré son poids plume (38 kilos), n'a pu finir que 2e à cinq longueurs du gagnant. Kim-Xanh et O-Phuoc, 3e et 4e, ne firent pas leur course. Les autres n'existent pas.

3e course

Prix My-Nu

1er Bigalop, Phat, 50 k.
2e Hong-ph.-Loi, Thang, 52 k.
3e Flèche d'Argent, Dan, 47 k.

Gagné de 2 long, sur le 2e et 3 long, du 2e au 3e. Bigalop a gagné en grand cheval. Hong-phuoc-Loi fit une jolie course. Flèche d'Argent s'est assez bien comportée. Quant à Joyau arrivée 4e, elle fit une vilaine exhibition.

Aubade, engagée, ne prit pas part à cette épreuve.

Les jockeys Phat, Can et Dan qui montèrent Bigalop, Joyau et Flèche d'Argent se virent infliger 10\$ d'amende pour insubordination aux ordres du starter.

4e course

Prix de Compiègne

1er Pétrel, Sau-Sut, 55 k.
2e Phénix, Cu, 55 k.
3e Hasard, Muoi, 55 k.

Gagné d'une courte tête du 1er sur le 2e et 4 long, du 2e au 3e.

Le train est assuré au départ par Hasard, puis viennent Beyer Bey, Pétrel et Phénix en peloton serré. Au saut du mur en terre, Beyer-Bey fait une faute et son jockey Nha ne put sauver la chute. La course se poursuit par une lutte ardente

côte à côte entre Phénix et Pétrel qui se finit à l'avantage de Pétrel, mieux soutenu par Sau-Sut. Bas Blanc, claqué au passage du bull-finch, ne finit pas le parcours.

5e course

Prix du Duc de Montpensier

1er Sans Atout, Gong, 47k.
2e Flying Star, Tuan, 45.5
3e Maury, Cu, 51

Gagné de 3 long, du 1er au 2e et 1 long, du 2e au 3e.

Course très dure. Dès le baisser du drapeau, Bon Filon, Bon-velet et Xich-Long mènent un train infernal. Dans la seconde moitié du parcours, c'est Kim-Sen qui force le train et oblige Maury à s'étendre. Aux 900 mètres, Flying Star attaque à son tour. Maury répond généreusement aux sollicitations de son jockey et résiste encore à ce nouvel assaut. Aux 600 mètres Sans Atout qui avait fait la course d'attente se décide à placer sa pointe. Maury et Flying Star, épuisés par une lutte sans merci, après une courte résistance, baissent pavillon. A l'entrée de la ligne droite, Sans Atout arrive comme un gagnant certain, et dans un finish impressionnant, passe premier le poteau, longuement ovationnée par un public épris de beau sport.

6e course

Prix O-Qua

1er Rayonnant, Kich, 41 kilos
2e O-Hung, Vinh, 47 —
3e Zeppelin, Nhieu, 41 —
4e Héritaire, Ngoi, 41 —

Gagné de 3 long, sur le 2e, 2 long, du 2e au 3e et 1 long, du 3e au 4e.

Cette épreuve revint, contre toute attente, à Rayonnant qui fit un parcours remarquable. O-Hung, 2e à 47 kilos, fournit une course à retenir. Zeppelin en progrès finit 3e et Héritaire 4e devant Jeanne d'Arc, qui ne s'est pas livrée. Le reste du peloton est loin derrière.

PARI MUTUEL

(Les rapports officiels)

1re Course

Vang-Do	gagnant	5\$ 80
O-Hoa II	placé	1 60
Ma-Long	—	3 80
	—	1 20

2e Course

Anh-Long	gagnant	3\$ 20
Chandelle	placé	1 40
Kim-Xanh	—	1 90
	—	1 90

3e Course

Bigalop	gagnant	5\$ 40
Hg.-phuoc-Loi	placé	2 20
Flèche-d'Argent	—	2 40
	—	2 10

4e Course

Pétrel	gagnant	3\$ 70
Phénix	placé	1 30
	—	1 10

5e Course

Sans Atout et Kim-Sen (écurie)	gagnant	6\$ 90
Sans Atout	placé	2 50
Flying Star	—	1 70

6e Course

Rayonnant	gagnant	10\$ 50
O-Huog	placé	2 50
Zeppelin	—	2 20
	—	1 50

BLACK BALL.



PROGRAMME DES COURSES

HUITIEME REUNION. — Dimanche 28 décembre 1930

A 14 h.30. — PRIX NGOC-DINH. — Haies spécial; 2.200 m. env.; 200 \$ dont 160 \$ au 1er; 40 \$ au 2e; pour poneys de 4 ans et au-dessus de la catégorie B.

PROPRIÉTAIRES	CHEVAUX	Poids	Sexe robe et âge	ORIGINE	COULEURS
Nguyen-van-Sam	O May	47	ch. n. 4	Inconnue	c. et toque rose
Tran-van-Chi	Kim Xanh	43.5	j. gr. 4	»	c. bla. m. rouge toque violette
Phan-thi-Nhan	Tia Phung	42	ch. b. 4	»	c. et t. jaune mi bla.
Nguyen-van-Phu	Kim Dinh	40.5	j. gr. 4	»	c. blanche cercle violette t. r. t. rouge
Phan-tan-Tu	Dam-Long	40	ch. b. 4	»	c. et t. rouge rayée verte
Nguyen-van-Ky	Chandelle	32.5	j. is. 4	»	c. et toque mi bleu mi rouge

A 15 h. — PRIX du DEBUT. — Plat spécial; 800 m. env.; 180 \$ dont 140 \$ au 1er; 40 \$ au 2e; pour poneys de 3 ans de la catégorie B.

Le-van-Manh	Kim-Ngoc	39	ch. gr. 3	Inconnue	c. bleu cercle et toque jaune
Luu-hai-Tien	O-Tu	39	ch. n. 3	»	c. jaune m. gris toque rouge
Ec. blanc et bleu	Black Ball	39	ch. n. 3	»	c. blanche toque bleu échap. bleu
Vo-van-Stem	Hong-May	39	ch. al. 3	»	c. et toque rouge étoile blanche
Nguyen-v-Khach	Lawyer II	39	ch. n. 3	»	c. j. cercle noir t. rouge
Huynh-van-Cu	Vuong-Long	39	ch. n. 3	»	c. blanche mi verte toque jaune
Nguyen-v-Thong	Vang-Bay	39	ch. b. 3	»	c. blanche mi et t. verte
To-van-Hiep	Vang-Van	39	ch. b. 3	»	c. j. m. bleu toque rouge
Le-van-Duan	Ngoc-Em	37.5	j. al. 3	»	c. rose toque bleu claire
Tran-van-An	Kim-tan-Ngoc	37.5	j. gr. 3	»	c. blanche toque noire
Ecurie d'Agot	Dam-Em	37.5	j. al. 3	»	c. et t. orange pois. verte
Nguyen-van-Ky	Belle Fleur	37.5	j. gr. 3	»	c. et t. mi bleu mi rouge
Pham-van-Luc	Dam-Doi	37.5	j. is. 3	»	c. rouge étoile noir toque rouge
Lam-q-Quang	Ngoc-Diep	37.5	j. al. 3	»	c. j. pois. et toque rouge
Phan-van-Quang	Bichette	37.5	j. gr. 3	»	c. blanche mi et toque violette
Nguyen-van-Khan	Huynh-May	37.5	j. b. 3	»	c. verte mi jaune
Tran-van-Chi	Phi-Phung	37.5	j. b.b. 3	»	c. blanche mi rouge toque violette
Tran-van-Mau	O-Ngoc	37.5	j. n. 3	»	c. blanche mi violette toque jaune
Tran-van-Chuona	Hong-Hoa	37.5	j. al. 3	»	c. blanche mi marron toque rouge

A 15 h. 30. — PRIX VANG-NGOC. — Plat 1re série; 2.400 m. env.; 640 \$ dont 500 \$ au 1er; 140 \$ au 2e; pour chevaux indochinois de 4 ans et au-dessus.

Pham-van-Dinh	Xieh-Long	55.5	j. is. 4	St Léger	c. blanche rayé noir toque jaune
Huynh-van-Cu	Brin d'Or	55	ch. n. 4	Black Mablick	c. blanche mi jaune toque verte
Pham-van-Cau	Bisaloop	51	ch. n. 4	Bilajai	c. blanche mi verte toque jaune
Nguyen-van-Co	Flying Star	51.5	j. b. 4	Mont Kemmel	c. bleue tourquoise mi bleu t. jaune
Le-van-Hue	Lutteur	51	ch. b.b. 4	Ahmar	c. bleu ciel toque rouge
Ec. Weil et Ly-Lap	Kim-Sen	49.5	ch. gr. 4	Hassoun	c. vert mi et toque jaune
Nguyen-van-Thiep	Bonvelet	49.5	j. gr. 4	Ahmar	c. verte m. blanche et t. rouge

A 16 h. — PRIX du JOCKEY LANG. — Plat spécial; 1.600 m. env.; 270 \$ dont 200 \$ au 1er; 70 \$ au 2e; pour chevaux indochinois de 4 ans et au-dessus n'ayant pas gagné plus de 400 \$ depuis le début de la saison.

Ecurie de Choquan	Hong-phuoc-Loi	55	ch. al. 4	Aghar	c. rouge m. et t. jau-e
Nguyen-van-San	Vif Argent	55	ch. gr. 4	Ahmar	c. et toque rose
Luong-van-Diep	Hung-Mac	53.5	j. b. 4	id.	c. blanche mi violette toque jaune
Le-van-Hue	Vang-May ex Tia Fort	53	ch. b. 4	Kheilan	c. bleu ciel toque rouge
Lam-q-Quang	Courant d'Air	53	ch. gr. 4	Aghar	c. j. pois. et toque rouge
Tran-thi-Phuoc	Sahara	51	ch. al. 5	Hassoun	c. blanche pois. noir toque rouge
Ec. Weil et Ly-Lap	Thanh-Long	49.5	j. b. 5	St Léger	c. verte mi et toque jaune
id.	Rillet	49.5	j. b. 4	Ahmar	id id id
Vuong-quang-Tan	Kantara	49	ch. b. 4	Kheilan	c. et t. jaune coût rouge
Nguyen-thi-Loi	Bravo	49	ch. gr. 5	St Léger	c. et toque blanche échap. tricolore
Pham-van-Dinh	Devanan	49	ch. gr. 4	Ahmar	c. blanche rayé noir
Le-van-Tac	Nu-Long	47.5	j. al. 4	Bijilal	c. bl. rayé viol. mi et toque rouge
Trinh-thi-Truoc	Aloi	47	ch. al. 4	Ahmar	c. jaune mi et toque noir
Da Cruz et Vernier	Aloma	45.5	j. gr. 4	id.	c. bleu foncé
Vo-van-Phat	Hong-long-Hoa	45.5	j. al. 4	Hassoun	c. jaune m. violette toque bleu
Nguyen-van-Co	Hong-van-Long	45.5	j. al. 4	Bijilal	c. bleu tourquoise mi bleu t. jaune
Le-van-Cho	Vang-Dau	44	ch. b. 4	Ahmar	c. et t. marron mi rouge

A 16 h. 30. — PRIX POULE des PRODUITS. — Plat spécial; 1.500 m. env.; 690 \$ dont 550 \$ au 1er; 140 \$ au 2e; pour chevaux indochinois de 3 ans.

Nguyen-van-Hinh	Dragon d'Or	44	ch. gr. 3	Victorieux	c. bleu foncé toque rouge
Ecurie de Choquan	Mon Bijou	44	ch. al. 3	Mont Kemmel	c. rouge m. et t. jaune
Ly-van-Dien	Hong-hue Nu	42.5	j. al. 3	Hassoun	c. bouton d'or mi violette t. rouge
Nguyen-van-Ai	Vang-Nai	42.5	j. b. 3	Victorieux	c. et t. rayée jaune et verte
Truong-van-Dang	Bien Contente	42.5	j. b. 3	Lutin	c. et toque jaune
Nguyen-van-Thiep	Tempête	42.5	j. n. 3	Aghar	c. vert mi blanche toque rouge

A 17 h. — PRIX CLAIRON. — Plat 3e série; 1.700 m. env.; 180 \$ dont 140 \$ au 1er; 40 \$ au 2e; pour poneys de 4 ans et au-dessus de la catégorie B.

Nguyen-van-Cau	Hong-phuoc-Thanh	49	ch. al. 4	Inconnue	c. violette m. et toque rouge
Nguyen-van-Khan	O-Hung	47	ch. n. 5	»	c. verte toque jaune
Nguyen-huu-An	O-Phuoc	47	ch. b.b. 5	»	c. et t. noir pois. blanche
Huynh-van-Danh	Le Pirée	45	ch. b. 5	»	c. tricolore t. verte
Nguyen-van-Thoi	Héréditaire	43.5	j. gr. 4	»	c. jaune m. blanche t. rouge
Bui-van-Truyen	Gloria	43.5	j. n. 4	»	r. grise perle toque jaune
Nguyen-van-Tac	Vang Dieu	43	ch. b.b. 4	»	c. et toque noir coût jaune
Huynh-van-Cu	Rayonnant	43	ch. b. b. 4	»	c. jaune mi blanche toque verte
Ecurie d'Agot	Bucéphale	41	ch. gr. 4	»	c. et toque orange pois. verte
Nguyen-thi-Loi	Zeppelin	41	ch. b. 4	»	c. et toque blanche échap. tricolore
Le-van-Khach	Ma-ngoc-Lang	39.5	j. al. 4	»	c. violette mi jaune toque bleu

Nos pronostics



Prix Ngoc-Dinh

Six poneys de la catégorie B de bonne classe vont se disputer cette épreuve de haies qui se courra sur 2.200 mètres. Tous sont bons sauteurs et ont fait leurs preuves; ils sont possibles. Cependant *O May* à 47 kilos me paraît trop chargé. Dans le milieu de l'échelle, nous trouvons *Kim Xanh*, 43 k. 5, très en progrès; *Tia Phung* à 42 kilos est très dangereux. *Kim Dinh*, 40 k. 5, et *Dam Long*, 40 kilos, ne sont pas à dédaigner. Au bas de l'échelle, nous trouvons *Chandelle* avec un poids plume, 32 k. 5. C'est le point d'interrogation de la course. C'est une bonne jument; mais nous ne l'avons pas encore vue sur des distances dépassant 2.000 mètres. Comment se comportera-t-elle sur 2.200 mètres? Quel est l'apprenti qui la montera à ce poids extra-léger et aura-t-il assez de bras pour la tenir? J'en doute! Dans ces conditions, je vois :

Tia Phung gagnant
Kim Xanh placée
Chandelle outsider

Prix du début

Dix-neuf poneys de la catég. B de 3 ans vont faire leur début et paraître, pour la première fois, en public. Je plains le malheureux starter! Il est difficile de trouver nos notes d'entraînement, nous trouvons : *Dam-Em*, très vite; *Bichette*, une jolie pouliche grise qui galope; *Kim-Ngoc* galope avec aisance et a de la tenue. On dit le plus grand bien de *Ngoc-Diep* qui est très vite sur ses jambes. *Black Ball*, la nouvelle recrue de l'Ecurie blanche et bleue, est un solide poney noir qui a des moyens; seulement il n'est pas prêt; il lui manque encore quelques galops. Je conseille de jouer :

im-Ngoc gagnant.
Ngoc-Diep et *Dam-Em* placée.
Bichette outsider.

Prix Vang-Ngoc

Ce prix a reçu sept engagements d'Indochinois de 1re série. Cette épreuve de plat, qui se disputera sur 2.400 mètres, sera très dure. Il y aura du train.

Xich-Long, 55 k. 5 et *Brin d'Or*, 55 k., nous paraissent trop chargés. *Lutteur*, 51 k., est très courageux ; mais son entraînement est incomplet à cause de ses jambes douteuses. *Kiem-Sen*, 49 k. 5, est possible. Cette jument, qui a souffert, l'an dernier, est en bonne condition, cette saison. *Bonvelet*, 49 k., est également bien, au début de chaque saison ; seulement, elle trouvera la distance un peu longue. La course se circonscrit entre *Bigalop*, 51 k., et *Flying Star*, 51 k. 5. Ces deux bêtes sont presque à égalité ; mais la jument a plus de classe. Je préfère :

<i>Flying Star</i> :	gagnant
<i>Bigalop</i> :	placé
<i>Lutteur</i> :	outsider

Prix du Jockey Lang

Dix sept Indochinois vont se rencontrer sur une distance de 1600 mètres plat. Quelle salade au départ ! Je plains encore le starrer ! La piste n'a que quinze mètres de large et le mieux serait de les faire partir en deux lignes. Dans le haut de l'échelle, nous trouvons *Hong-phuoc-Loi* (55 k.), *Vif Argent* (55 k.), qui nous plaisent le mieux. Dans le milieu, *Sahara* (51 k.), *Thanh-Long* (49 k. 5), *Rilet* (49 k. 5), *Kantara* (49 k.) sont dangereux. Dans le bas, *Aloi* (47 k.) vient de faire plusieurs courses honorables, peut faire une surprise. *Courant d'Air* (53 k.) quoique en progrès ne nous paraît pas susceptible de fournir une belle arrivée. Le reste du lot jouera le rôle de figurants. Je penche pour :

<i>Thanh-Long</i> :	gagnant
<i>Vif argent</i> :	placé
<i>Aloi et Kantara</i> :	outsiders

Prix Poules des Produits

Six poulains et pouliches Indochinois de trois ans vont se mesurer sur 1.500 mètres plat. Il est regrettable que *Léopard*, indisposé, n'y soit pas engagé. *Dragon d'Or* et *Hong-hue-Nu* nous paraissent veules et inférieurs au lot. *Mon Bijou* est de beaucoup le meilleur ; *Vang Nai* vient de battre *Bien Content* et *Tempête* vient de se classer première, le 14 décembre, dans le « Prix Arlette » battant nettement *As de Coeur* et un lot de chevaux médiocres. Ici, elle rencontrera plus forts qu'elle et baissera pavillon devant :

<i>Mon Bijou</i> :	gagnant
<i>Vang Nai</i> :	placée.

Prix Clairon

Cette épreuve sera assez difficile à débrouiller avec ses onze partants dont plusieurs poneys très en progrès sont très près les uns des autres. Nous pouvons écarter *Hong-phuoc-Thanh* 49 k., *Gloria* 43,5 k., *Bu-*

céphale 41 k. et *Mai-ngoc-Lang* 39 k. 5. *Vang-Dieu* 43 k., ne fait rien, cette saison. La course se passera entre *O-Hung* 47 k., *Le Pirée* 45 k. et *Rayonnant* 43 k.. *O-Phuoc* 47 k. *Héréditaire* 45 k. 5 et *Zeppelin* 41 k. paraissent se vouer à la place. Mes préférences sont :

<i>Le Pirée</i> :	gagnant
<i>Zeppelin et Rayonnant</i> :	placés
<i>O-Hung</i> :	outsider

La forme des chevaux

Prix *Ngoc-Di-Li* : *Tia-Phung*, *Chandelle* et *Kim-Xanh*.

Prix du début : *Ngoc-Diep*, *Kim-Ngoc*, *Dam-Em* et *Bichette*.
Prix *Vang-Ngoc* : *Bigalop* et *Flying Star*.

Prix du Jockey Lang : *Thanh-Long*, *Vif Argent*, *Rilet*, *Aloi* et *Kantara*.

Poule des Produits : *Mon-Bijou*, *Vang-Nai* et *Bien-Contente*.
Prix Clairon : *Le Pirée*, *Rayonnant*, *O-Hung* et *Zeppelin*.

Notes d'entraînement de jeudi

Les galops les plus remarquables
Thanh-Long et *Rilet* ont galopé de concert sur deux tours avec une jolie pointe à l'arrivée.

Beau galop allongé et souple de *Mon-Bijou* sur deux tours. Ce poulain est prêt. Je le trouve trop prêt même, pour un 3 ans. Le plus difficile sera maintenant de le maintenir à cette forme.

Tia-Phung est cabochard à l'entraînement et ne se livre pas. Cependant, il donne bien en course.

Chandelle a fait du beau travail sur les haies. Son propriétaire lui fait confiance.

Vang-Nai et *Bien Content* ont galopé sur deux tours au galop allongé avec une pointe de 600 mètres, à l'arrivée.

Maury a fait du travail léger sur trois tours avec une pointe de 500 mètres.

Bichette a galopé à vive allure. *Ngoc-Diep* et *Kim-Ngoc* ont été essayés sur deux tours à bonne allure avec une pointe de 800 mètres. Ces deux poneys seront, dimanche, les favoris des annamites.

Dam-Em, partie doucement au départ avec un déboulé sur 800 mètres. Elle paraît manquer de souffle, à l'arrivée.

Flying Star a été travaillé tout doucement sur deux tours avec un déboulé de 600 mètres.

Bigalop a galopé sur trois tours à bonne allure. Ce cheval est en bon état d'entretien et tient actuellement une jolie forme.

O-Phuoc a fait un beau galop ; il est rentré très frais.

Black Ball a été travaillé sur deux tours au galop allongé avec une pointe de 800 mètres. Ce poulain était en nage, à l'arrivée. Il lui manque encore quelques galops pour être prêt. *Belle Fleur* s'est essayée avec

Black Ball au second tour. Avec une décharge de 10 kilos, elle a fini sur la même ligne que *Black Ball*.

O-Nang ne se livre pas très bien à l'entraînement.

Motor, toujours très courageuse, a été galopée sur deux tours avec une pointe de 800 mètres, finissant très fort.

NEUVIÈME RÉUNION

Dimanche 4 janvier 1931

Prix Sloss

Plat, à réclamer pour 350 \$; 2.000 m. environ. — 180 \$ dont 140 \$ au 1er ; 40 \$ au 2e ; pour poneys de 4 ans et au-dessus de la catégorie B.
(Conditions habituelles de surcharges et de décharges).

Entrée : 6 \$. — Forfait : 3 \$.

Prix Brise d'Amour

Plat, 3e série ; 1.500 m. environ. — 270 \$ dont 200 piastres au 1er ; 70 \$ au 2e ; pour chevaux indochinois de 3 ans.

Prix Sourbier

Plat, handicap ; 2.000 m. environ. — 320 \$ dont 240 \$ au 1er ; 80 \$ au 2e ; pour chevaux indochinois de 4 ans et au-dessus.

Entrée : 10 \$. — Forfait : 5 \$.

Derby de Cochinchine

Plat, spécial ; 2.400 m. environ. — 1.170 \$ dont 820 \$ au 1er ; 250 \$ au 2e ; 100 \$ au 3e ; pour chevaux indochinois de 4 ans et au-dessus.

Entrée : 33 \$. — Forfait : 16 \$ 50.

Prix du Tremblay

Plat, spécial ; 2.000 m. environ. — 500 \$ dont 400 \$ au 1er ; 100 \$ au 2e ; pour chevaux de pur-sang anglais montés par des gentlemen.
(Objets d'art aux deux premiers cavaliers. — Au 3e, s'il y a plus de 6 partants).

Poids pour âge. — Surcharges de 4 kilos par prix gagné à Saigon dans la saison.

Entrée : 20 \$. — Forfait : 10 \$.

Prix Rose Verte

Plat, handicap ; 2.000 m. environ. — 200 \$ dont 160 \$ au 1er ; 40 \$ au 2e ; pour poneys de 4 ans et au-dessus de la catégorie B.

Entrée : 7 \$. — Forfait : 3 \$ 50.

EDEN - CINEMA

PROGRAMME

Da Mercredi 24 au Mardi 30 Décembre

PARAMOUNT

présente

La Chanson du Bonheur

avec

Esther RALSTON

et

Neil HAMILTON

Allez voir la

Chanson du Bonheur

et laissez-vous charmer

MERCREDI 31 DÉCEMBRE L'ARGENT

Casino de Saigon

Matinée 17 h. 30 Soirée 21 h. 15

PROGRAMME

Da Vendredi 26 Décembre 1930
an Jeudi 1er janvier 1931

FRANCO-FILM

présente

LE DESTRUCTEUR

avec

Carlyle BLACKWELL

Benita HUME

Le train file rapide, dans la nuit. Parmi les voyageurs, un être rempli de terreur attend l'inévitable catastrophe qu'une main criminelle va provoquer et que rien ne peut arrêter ni même retarder.

Quelles minutes d'angoisse !.. Voilà ce que vous verrez dans :

LE DESTRUCTEUR

LE GRAND HOTEL

ANGLE RUES CATINAT & VANNIER

Hôtel confortable et moderne
à la portée de toutes les bourses

Chambre et pension complète
à partir de 140 piastres

Le véritable Hôtel de famille

Service soigné, cuisine saine et variée

Primo Carnera

conte ses débuts en France et rappelle quelques souvenirs de son apprentissage

La plupart des gens croient qu'il faut commencer de bonne heure pour devenir un boxeur. Il y a beaucoup de vrai dans cette théorie, mais n'y a-t-il pas d'exceptions à chaque règle? Ma propre opinion est que, quoi qu'une personne entreprenne dans la vie — boxe, musique ou affaires — il y a toujours une certaine prédisposition latente en cette personne. J'ai entendu souvent dire que de grandes choses peuvent être réalisées par un dur travail et que les dispositions naturelles jouent un tout petit rôle dans le parachèvement des grandes choses. Ce n'est certainement pas mon avis. Mais cela ne veut pas dire qu'une personne douée ne doit pas travailler dur. Ici, encore beaucoup de gens commettent une grosse erreur. Quel est alors le secret?

Ma réponse est que pour être un grand boxeur, ou un grand artiste, on doit avant tout avoir le talent, et aussi être désireux de travailler et d'étudier avec vigueur et enthousiasme. L'ardeur est nécessaire, car on ne peut rien mener à bien sans volonté. C'est la combinaison des dons et de la volonté de travailler avec enthousiasme qui a fait tous les grands hommes du monde. Ceci est aussi valable pour la boxe que pour les plus sérieuses affaires de la vie.

Je pris ma première leçon de boxe à l'âge de vingt-et-un ans et il y a beaucoup de gens qui considèrent que c'est plutôt tard. La raison de ce début tardif est que jusqu'à cet âge j'ignorais complètement ce sport. J'ai passé les premières années de ma vie en Italie, où avant la grande guerre personne ne s'intéressait à la boxe. Plus tard, je ne peux me souvenir exactement à quel âge, je vins chercher du travail dans le Midi de la France. J'ai essayé mes mains à plusieurs sortes de travaux, du gâchage du ciment à la confection des routes. Puis, je trouvai du travail comme scieur de long dans un petit village près de Bordeaux. Là, je travaillai quelque temps au salaire journalier de cinq francs, ce qui n'était pas suffisant pour me procurer ce qu'on appelle un véritable dîner. Quelques hommes pourraient s'arranger pour subsister avec cette somme, mais vous devez vous souvenir que je suis pres-

que le double d'un homme normal et que, par conséquent, il me faut deux fois la somme de nourriture d'un homme normal.

On peut imaginer facilement combien la vie était difficile pour moi à ce moment-là. Ce n'étaient pas là des gages suffisants pour me nourrir — et je ne parle pas de me vêtir — d'autant plus que j'étais obligé de faire le travail de deux ou trois hommes, parce que l'on me voyait beaucoup plus gros que le commun des hommes.

Un des plus graves problèmes auxquels j'étais obligé de faire face à cette époque était la question des chaussures. Les chaussures coûtent généralement cher pour tout le monde, mais lorsqu'il s'agit de chaussures telles que celles qui me sont nécessaires, elles ne deviennent abordables que pour les millionnaires! D'autre part, dans le village où j'étais alors, il m'était absolument impossible de me procurer des chaussures qui me convenaient par la taille. On me dit qu'il fallait que je les fasse faire spécialement. Mes moyens financiers me l'interdisaient, bien entendu, aussi fus-je obligé de faire de mon mieux: j'allais souvent pieds nus et lorsque le temps devenait trop mauvais, je mettais des sandales que j'avais confectionnées avec des débris de cuir et de toile.

Après quelques semaines passées dans le Sud de la France — au moment même où je me trouvais sans secours — l'aimable destinée vint à moi et me tendit une main secourable. Quand je travaillais à la scierie, des visiteurs venaient souvent me voir au travail; un jour, pendant mon travail, un homme vint, s'arrêta devant moi et resta longtemps à me considérer avec un énorme intérêt. Il me parla, me posa beaucoup de questions sur moi-même, semblant très intéressé par ma stature. Et je n'entendis plus parler de lui. Puis, un jour, des semaines après, un autre homme vint me voir au travail. Cette fois, l'intérêt que cet homme témoignait à mon sujet sembla encore plus grand que celui de son prédécesseur. Il me demanda enfin pourquoi je travaillais, alors que je pouvais gagner tellement plus d'argent comme boxeur. « Vous êtes fort, ajouta-t-il; avec quelques mois d'entraînement, je peux faire de vous un



MAJESTIC

CINÉMA

du Lundi 22 au Dimanche 28 Décembre

Georges PETIT
présente

LE TOMBEAU HINDOU

avec Titres français

**Super - Production
de FRITZ LANG**
en 15 parties

avec **CONRAD VEIDT**

**Un Drame Mystérieux
d'une extrême puissance,
au Pays des Fakirs**

grand boxeur. »

A la première occasion, ma nouvelle connaissance (qui ainsi que je l'appris plus tard était M. Léon Sée) me fit passer un examen physique dans un gymnase. Il fut si satisfait de moi qu'il m'offrit de m'amener avec lui à Paris et de me prendre comme élève dans son académie. Toutes mes dépenses étaient payées, y compris la nourriture et les vêtements. J'acceptai aussitôt l'offre merveilleuse, sachant qu'une telle chance ne me serait plus offerte. Je sus alors que le premier homme qui me vit était un ami de M. Léon Sée (1), qu'il avait immédiatement écrit à M. Sée à mon sujet, lui conseillant de venir me voir. D'abord, M. Sée ne voulait pas y consentir: il songeait comme tout le monde qu'un homme grand et gros ne pouvait devenir un grand boxeur, car la plupart des poids lourds sont lents dans leurs mouvements. Cependant, on parvint à persuader mon futur manager et il fit un voyage spécial pour me voir.

Vous pouvez facilement imaginer la joie que j'éprouvai de ve-

nir travailler à Paris. Pour la première fois, depuis de longues années, j'étais proprement habillé et, ce qui est le plus beau de tout, j'avais des chaussures décentes aux pieds. Dès mon arrivée à Paris, on me fit suivre un entraînement sévère, car j'étais gros et beaucoup trop gras. A la fin de l'année, j'avais perdu treize kilos. Je pesais cent vingt-sept kilos au lieu de cent quarante! Je brûlais d'envie de combattre. M. Sée n'y consentit qu'au bout de quelques mois. Je knock-outai mon premier adversaire en deux rounds; je vainquis le second en deux rounds et le troisième en trois. Ce qui ne veut pas dire que je ne faisais pas de progrès, mais ces deux adversaires étaient beaucoup plus expérimentés et meilleurs boxeurs.

M. Sée me dit que j'ai appris très vite, je suppose que c'est vrai. Mais ce que je peux vous dire, c'est comment on peut « apprendre à apprendre vite ». Il est évident qu'on doit être doué pour être boxeur; heureusement, je suis né avec ce don naturel.

Primo CARNERA.

UN GRAND ATHLÈTE

Winter, recordman français du disque : 47^m 92

Le cheveu rare et blond, un cou puissant, un torse à faire craquer le plus ample veston. Ensemble trapu, placide, qui dégage et impose la confiance : Winter, Alsacien cent pour cent, détenteur du record français de lancement du disque.

Voici vingt-quatre ans, il vit le jour à Ribeauvillé, aux pieds des vignes qui produisent ce fameux vin blanc, dont le souvenir et l'allusion l'enchantent ou l'attristent, appelant tour à tour la joie de vivre et la nostalgie.

À treize ans, Winter débute dans la gymnastique : exercices variés, travail aux agrès, concours où s'ajoutaient, aux courses, les levers de gueuse et les appareils le conduisent jusqu'à ses dix-huit ans où, pour la première fois, il prit part à une épreuve de lancement du poids. Winter en sortit premier avec un jet de 19m.50. Dès lors, il brûla les étapes qui devaient l'amener, six ans plus tard, au tableau des records français.

C'est seulement l'année suivante, en 1925, que Winter fit connaissance avec le disque : ses dispositions naturelles, sans aucun artifice, et en dépit de l'absence du moindre style, lui permirent des jets de 32 mètres... peu à peu s'allongèrent.

En 1926, le cap des 36 mètres était doublé ; en 1927, travaillant sans relâche à Strasbourg, Winter portait sa meilleure performance à 39m.60.

Paternellement encouragé et enseigné par le capitaine Cambier, Winter progressait régulièrement : les Jeux olympiques ne lui furent pas très favorables, mais, lorsque le rideau fut baissé sur la scène malchanceuse d'Amsterdam, Winter partit pour le Japon et, en Mandchourie, à Dairen, il lança son disque à 43 m. 65.

Cet exploit lui faisait prendre place parmi les grands spécialistes. Cependant, il devait continuer à vivre dans l'ombre de Noël, auprès duquel, par la taille, il faisait figure de petit garçon...

Longtemps, il lui fallut se résoudre à ce rôle effacé de second plan, alors qu'il était l'un des deux meilleurs lanceurs européens : en athlétisme, les grands honneurs sont réservés aux coureurs ; les athlètes de concours passent toujours au second plan, bien que la France leur doive le

plus clair de ses victoires internationales. Tout juste consentait-on à parler de Noël ; de Winter, il en était peu question.

En 1929, toutefois, Noël devait considérer notre Alsacien comme son adversaire le plus dangereux : tous deux s'entre-battirent et Noël eut de la peine à maintenir un léger avantage. Cette situation se renversa en 1930 : sur dix rencontres entre nos deux grands champions, Winter enlevait sept victoires. De plus, Winter dépassait fréquemment les 47 mètres. Le 1er juin, au championnat militaire, un jet atteignit 47 m. 30 ; au match Alsace-Bade, Winter enleva son épreuve avec 47 m. 13 ; enfin, au match France-Allemagne, il s'approprie le record français par un superbe jet de 47m.92. Encore, le disque ayant touché un drapeau avant de toucher le sol, Winter fut-il frustré de quelques centimètres.

Quelle belle régularité de progression, et quelle somme de volonté, de sacrifices, de persévérance est traduite par cet écart entre des performances éloignées de cinq ans !

Car Winter est un obstiné qui ne s'égare pas en de vaines considérations ; il a un but qui résume toutes ses aspirations : lancer le disque. Il lui consacre le meilleur de lui-même.

Je le révois dans le transsibérien qui conduisait l'équipe française en Mandchourie.

À chaque arrêt, Winter, disque en main, descendait sur la voie et gagnait le plus proche endroit découvert. Puis il lançait son disque, auquel nul ne devait toucher. Tout juste Noël avait-il le droit de le lui renvoyer.

Cela ne veut pas dire que Winter travaille sans discernement : bien au contraire. Tout son entraînement est raisonné, calculé. En deux saisons, Winter n'a connu que deux maîtres : Noël et le Hongrois Madarasz ; il a battu de grands athlètes comme Paulus, Hoffmeister, Kivi, Kennia. Il entre dans ces succès une très forte part de bénéfice du style.

Le jet de Winter est le plus sûr, le plus coulé, le plus harmonieux qui soit. Apparenté à celui du Finlandais Nittymaa, il ne donne pas l'impression de l'effort, tant est coordonnée l'action des jambes, de l'épaule et du bras. Winter couvre son dis-

que et le fait passer bas et près du corps.

Et là ne se bornent pas ses talents : au match France-Hongrie, notre champion lança le poids à 14 m. 07. De plus, faisant une incursion fortuite dans le domaine des haltères, il réussit une performance de 130 kilos à l'épaule-jeté.

Amateur de culture physique, comme tout moniteur de Joinville. Winter s'entraîne à lancer le disque deux ou trois fois par semaine. Il soigne la technique

et pousse rarement : il n'ignore pas que la fatigue est l'ennemie de la détente. Plusieurs jours de repos avant une épreuve et il est prêt.

Ses projets ? Atteindre quinze mètres avec son poids et quarante-neuf mètres avec son disque... En somme, rien d'exagéré.

Winter, orgueil de cet athlétisme alsacien qui s'impose au premier rang des provinces françaises, est un modeste et un sage.

P. LEWDEN.

Une mauvaise interprétation des règlements créé un fâcheux incident mais n'empêche pas Pannecoucke de faire match nul avec Cuthbert Taylor

Il est fort probable que, si au début de la semaine dernière n'avait pas surgi un différend aigu entre Jeff Dickson et l'Amicale des Managers, jamais l'ardent poids coq roubaisien Julien Pannecoucke n'aurait trouvé l'occasion de disputer un grand combat à la salle Wagram et de s'imposer d'un seul coup à l'attention du si difficile public parisien.

Le soldat Emile Pladner, qui devait tout d'abord rencontrer l'Anglais Cuthbert Taylor, ayant subitement récolté un abcès à l'oreille, force fut à Lafrance, matchmaker de Dickson, de pourvoir à son remplacement. Son choix se porta sur Eugène Huat, qui, par une fâcheuse coïncidence, se trouva fortement grippé. Et comme, pour rien au monde, Lafrance ne se serait adressé à l'un des managers de l'Amicale pour lui fournir un bon « bantam », ce fut la province qui le tira d'embarras.

Ce fut, comme on le voit, une suite de circonstances heureuses pour lui, qui fournit l'occasion au « deuxième série » nordiste de rencontrer le rival de Teddy Baldock dans un ring aussi important. Mais ce furent son cran, son courage et son bel allant qui permirent au jeune Pannecoucke de réussir, pour son coup d'essai, presque un coup de maître, puisqu'il obtint le match nul en face de son scientifique adversaire.

À vrai dire, une fois de plus, la bonne étoile de Pannecoucke joua son rôle dans l'affaire, car, à l'indignation de la presque totalité de la salle, le juge et arbitre unique, Henry Bernstein,

annonça bien l'Anglais vainqueur. Ce n'est que vingt minutes plus tard, après l'entracte, — Cuthbert Taylor avait déjà quitté l'établissement, — que le speaker monta sur le ring et annonça qu'une erreur matérielle s'était glissée dans le pointage du juge, et qu'après vérification la décision était rectifiée et était devenue : match nul.

Comme l'émotion avait été grande dans la salle et s'était même traduite par un bombardement en règle du ring, de nombreux spectateurs ont cru que, devant la violence de la manifestation, les membres de la Fédération avaient battu en retraite. Il n'en est rien et s'il y a un fauteur, d'ailleurs absolument involontaire, c'est Bernstein.

Au dernier Congrès de Berlin, plusieurs chapitres des règlements ont été légèrement modifiés. L'un d'eux spécifie depuis que, quand, sur dix reprises ou plus, l'écart de points entre les deux boxeurs ne dépasse pas cinq, le match nul doit être rendu. Or, l'excellent arbitre, qui ne s'était pas du tout trompé dans l'addition, avait trouvé exactement une différence de cinq points. Seulement il ignorait ou avait oublié cette clause et avait, sans hésitation, marché vers l'Anglais et avait levé son bras en guise de victoire. Une minute plus tard, pendant l'entracte, le délégué de la Fédération, M. Vaisberg, en possession du bulletin, constatait l'erreur. Ne voulant pas prendre toutes les responsabilités, il s'adressa d'urgence à M. Morad, vice-président de la F. F. B., présent à la soirée, et il fut décidé qu'aussi-

tôt après la pause, on rectifierait publiquement le verdict. C'était la meilleure solution à adopter.

Rappelons, à ce propos, une semblable erreur, qui s'est produite, il y a quelques semaines, au Central Sporting Club. Les poids cop Verdier et Kid Jones se battaient avec acharnement et, à l'issue de la rencontre, le premier nommé fut déclaré vainqueur. Deux juges avaient donné Verdier; le troisième, Jones. Or, à l'examen des bulletins, après l'annonce du résultat, on s'aperçut que l'une des fiches portant le nom de Verdier ne comportait que cinq points d'écart. Donc le match était nul.

Ce n'est qu'un mois plus tard, au Conseil de la Fédération, que fut rectifiée officiellement l'erreur.

De deux maux le moindre. Ne valait-il pas mieux procéder franchement, comme ce fut fait jeudi?

Ce ne sont, d'ailleurs, pas les seules fois où une décision fut changée après coup. Qui ne se souvient du micmac qui a suivi la fin tragique du fameux match Carpentier-Siki? D'abord, Carpentier fut proclamé gagnant, puis on fut bien forcé de revenir à la saine logique et donner de la victoire au nègre.

Deux exemples moins connus, mais tout aussi caractéristiques, se passeront, à huit ans d'écart, aux Jeux Olympiques d'Anvers et d'Amsterdam.

En 1920, en Belgique, Paul Fritsch était déclaré battu, au premier tour, par l'Américain Eitell, grâce à l'arbitre anglais Sykes. Mais l'incompétence du referee britannique était apparue tellement évidente que M. Maker, président du Comité exécutif belge, cassa le verdict, et le Français put ainsi poursuivre sa carrière et gagner la finale des «plumes».

En 1928, en Hollande, l'annonce de la défaite du poids coq américain Daley par le Sud Africain Isaacs déclencha un tel chahut que la réunion fut interrompue. Une demie-heure plus tard, M. Collard, vice-président de la F. I. B. A., proclama lui-même, sur le ring, que l'un des trois juges s'était trompé en son âme et conscience et que, par conséquent, Daley était qualifié pour le tour suivant.

Pour en revenir au combat de jeudi, disons que le Pannecouke mérite de passer, au prochain classement, en première série et que Cuthbert Taylor a eu une fière chance de ne pas s'être trouvé en face de Pladner et surtout de Huat.

Victor CHAPIRO.

La Saison Hivernale de Natation Sportive s'annonce particulièrement active

Après une fin de saison vraiment pitoyable, et au cours de laquelle clubs et nageurs français firent preuve de la plus grande indolence, l'activité vient de renaître dans la région parisienne et semble devoir heureusement se prolonger pendant tout l'hiver. L'exemple fourni par le S. C. U. F., qui a pris à cœur de lancer, au cours des dernières saisons, la natation hivernale, a fort heureusement fait école.

Le Swimming s'est très courageusement lancé dans la voie des organisations, tandis que le Comité de Paris annonce, dès le mois prochain, la mise en compétition de ses championnats de water-polo.

Si le Swimming a ouvert fort brillamment la saison hivernale avec un match très disputé et très égale contre une équipe allemande de Bonn, il faut reconnaître que l'épreuve-type de la période actuelle est constituée par le challenge Roland-Lévy, dont le succès grandit de saison en saison. Dix clubs, quatre belges et six français, participent, cette année, à cette compétition, dont la formule, réservée aux seuls nageurs juniors, oblige, chaque année, les clubs à un gros effort de prospection et de préparation parmi leurs jeunes adeptes.

Le challenge Roland-Lévy a pris, désormais, place parmi les grandes manifestations sportives inscrites au programme francobelge, et on peut envisager que la lutte sera, cette année, particulièrement vive entre les deux derniers qualifiés des zones belge et française.

Le S. C. U. F., vainqueur de ce beau trophée au cours des dernières saisons, devra, cette fois, boucher les trous provoqués par la non-qualification de Taris et de Lesur, qui avaient été les plus utiles artisans de ses dernières victoires.

C'est, d'ailleurs, la mise en

compétition des premières éliminatoires parisiennes de ce challenge qui nous valut, samedi, au cours de la soirée de la piscine Champerret-Danton, une performance remarquable du jeune et puissant nageur scouffiste A. Cartonnet, qui parvint à triompher à la lutte, et après un enlèvement en tous points magnifique, de l'officiel champion et recordman d'Angleterre de brasse, Stanley Bell.

Cette victoire, dans le fort joli temps de 2' 56" 1/5, constitue la meilleure performance enregistrée cette année par un nageur français et affirme la classe internationale de Cartonnet, qui, avec plus de confiance et plus de volonté, semble prédisposé à jouer un rôle de tout premier plan dans la natation française.

Si Cartonnet est en progrès très net, il n'en est pas, pour le moment, de même de nos deux champions Yvonne Godard et Jean Taris, qui subissent actuellement le contre-coup d'une inaction par trop prolongée.

La forme ne se maintient, en natation, que par un travail constant et une recherche continue de la lutte et de l'effort.

Depuis les championnats de France, disputés au mois d'août dernier, nos deux grands champions se sont malheureusement endormis sur leurs lauriers, et cette inaction a provoqué un certain déclin.

C'est, à cette époque de l'année, un avertissement utile, qui va certainement inciter nos deux meilleurs représentants à reprendre sérieusement le travail et à ne plus se désintéresser des compétitions.

Des progrès viennent d'être enregistrés dans plusieurs pays d'Europe en ce qui concerne les épreuves masculines de pur sprint.

Parmi les dernières performances effectuées en Europe, il

convient d'attirer l'attention sur les différents records suivants, établis sur 100 mètres: Bochensky (Pologne), 1' 2/5; Coppieters (Belgique), 1' 3/5; Schubert (Allemagne), 1' 1"; Lundhall (Suède), 1' 1" 4/5.

Contre le péril qui se précise, et cela dans plusieurs nations, un effort de nos champions s'impose à nouveau.

Cet effort est d'autant plus nécessaire que Paris et le Stade Nautique des Tourelles verront, à la fin du mois d'août prochain, l'organisation des troisièmes Championnats d'Europe de natation, de plongeurs et de water-polo.

C'est là pour les nageurs français une chance unique qui se présente pour affirmer leur valeur européenne.

E.-G. DRIGNY.



CRÈME
"NESTLÉ"
vous procure un
dessert choisi et
toujours apprécié

Avis d'Adjudication

CHOLON. — Lieu, date et heure de l'Adjudication: Inspection de Cholon, le 12 Janvier 1931, à 9 heures du matin.

Objet: Fourniture de cailloutis de granit pour les rechargements des Routes Communales de Cholon pendant l'année 1931.

Importance de la fourniture: 19.893 \$ 00.

Cautionnements provisoire et définitif: 310 \$ 00 et 620 \$ 00.

Bureaux où le dossier peut être consulté: Inspection de Cholon (Bureau du Chef de Subdivision des Travaux Publics) et 4e Bureau du Gouvernement à Saigon.

Allez prendre l'apéritif
à la ROTONDE
Concert

CANCER ARTHRITISME
Affections de la Peau, du Foie et des Nerfs, Rhumatismes, Arterio-sclérose, Vieillesse prématurée. Leur traitement au chlorure de magnésium, par HALOXYL, prescrit par le Corps médical. En vente Toutes Pharmacies. A Saigon: J. M. B. Pharmacie Centrale.

FOOTBALL

Paris bat Londres
par 6 buts contre 3

Le match entre les équipes londonienne et parisienne, disputé au vélodrome stade de Montrouge, a été très mouvementé. Toute la première mi-temps s'est passée parmi les cris du public qui, traditionnellement, s'en est pris à l'arbitre de décisions plus ou moins heureuses.

Les Anglais marquèrent, au début du match, deux buts coup sur coup. Puis, mieux en train, les Parisiens prirent le dessus : Delfour, l'avant intérieur droit, marqua. Une belle attaque parisienne se termina par un autre but : 2 à 2. Trente secondes avant la mi-temps, Les Londoniens, sur une faute de la défense adverse, amenèrent leur marque à 3 contre 2.

La seconde mi-temps fut tout à l'avantage des Parisiens dont le jeu fut très opportun. Les demis soutinrent bien l'attaque des avant faite particulièrement par l'aile gauche où Allard opérait. D'abord Lafarge, l'avant-centre, égalisa : 3 à 3 ; puis sur un long shoot, l'inter gauche Pavillard porta la marque à 4 à 3 ; Allard, sur une fort jolie passe de Monsallier, réussit le cinquième point ; enfin, au moment où la pluie tombait à verse, Lafarge battit le gardien de but de Londres.

L'équipe de Londres joua courageusement. Elle racheta son insuffisance technique par un cran et une vigueur que les joueurs professionnels anglais mettent rarement dans une partie où le sort du championnat n'est pas en jeu. Elle joua très rapidement pendant la première mi-temps ; mais manquant de souffle pendant la seconde, elle se fit dominer par une attaque vivement et intelligemment menée.

Il est vrai de dire que les Monsallier, Delfour, Lafarge, Pavillard et Allard, s'ils eurent du mal à se dégager de l'étreinte des demis, eurent affaire à deux arrières, de petite taille, qui semblaient peu... à leur affaire, remplaçant qu'ils étaient de deux collègues titulaires mais absents.

Championnat du Sud-Est

Nice bat Saint-Raphaël	2 à 1
Cannes bat Nîmes	2 à 1
Montpellier bat Alès	1 à 0
Marseille bat Sète	2 à 1

La défaite de Sète

Marseille, 1er novembre. — Les grands leaders du championnat du Sud-Est, l'Olympique de Marseille et le F.C. de Sète, étaient opposés cet après-midi au stade de l'Huveaune.

Entre ces deux grandes équipes de football placées avec juste raison parmi les meilleures de France, le match présente toujours un vif intérêt. C'était bien l'avis des 10.000 spectateurs qui s'étaient entassés sur les tribunes pour assister à ce premier choc de la saison et des « onze » vedettes régionales.

Le tirage au sort favorise Sète qui joue avec l'avantage du vent et donne le coup d'envoi.

Aussitôt Becq, de l'attaque sétoise, double sa ligne face aux buts d'Allé le gardien de Marseille, qui doit s'employer pour faire dévier le ballon et dégager son camp, sérieusement menacé, d'un coup de botte puissant.

C'est le signal de la contre-offensive de Marseille. Boyer en tête, qui, à son tour, menace le camp de Frondas. Mais celui-ci est fort bien aidé dans la défense par Skiller et Chardar... et rien ne passe.

Il arrive même que les demis sétois lancent une attaque fort bien dirigée d'une aile à l'autre, à la suite de laquelle Becq se trouve seul devant les buts de Marseille. Il dribble pour avancer encore, à chaque mètre, lance un shot éclair. Mais Cabassus a surgi à temps et la balle est déviée au moment où elle se précipitait dans les buts marseillais. « Les » Cabassus se démentent comme un diable et se fait maintes fois applaudir.

L'action des Sétois devient moins pressante et ce sont les avant marseillais qui, maintenant, mènent l'attaque et dominent manifestement. Alcazar reçoit une passe de Boyer et monte délibérément au but. Le shoot est sec. Il surprend Frondas qui plonge lorsqu'il est trop tard et le but pour Marseille est marqué à la 28e minute.

Jusqu'au repos, il ne se passe rien de transcendant, les Marseillais accusent un net avantage et mèneront à la mi-temps par 1 but à 0.

À la reprise, Sète reprend le match avec plus d'ardeur, mais ce sera qu'un feu de paille et l'Olympique mènera les opérations. Les arrières sétois s'énervent et un croc-en-jambe de Skiller à Vermick est sanctionné d'un pénalty, Marseille le botte. Il s'ensuit un corner dont les Sétois se tirent avec honneur. Mais le jeu revient aussitôt devant les buts de Sète où l'on joue à la débâcle. Vermick, à la vingt-cinquième minute de cette seconde mi-temps, passe à Boyer qui, seul devant Frondas, le goal de Sète, n'a aucune peine à marquer pour son équipe. Marseille mène par 2 buts à 0.

Un peu plus tard, Boyer, dans un jour excellent, réussit un but, mais celui-ci n'est pas accordé par l'arbitre pour hors-jeu. Cela provoque un beau chahut dans le public.

Marseille continue à dominer aussi manifestement que possible. Il ne reste plus que trois minutes à jouer. Le jeu revient enfin vers les buts de Marseille.

Un coup franc est concédé au Sétois Friedmann qui le botte et réussit le but, sous les acclamations de ses partisans.

On remet le jeu au centre, mais ce n'est qu'une simple formalité car la fin est sifflée aussitôt après, sur la victoire des Marseillais.

Londres et Bruxelles font match nul

Bruxelles, 1er nov. — Aujourd'hui a été disputé à Bruxelles le match mettant aux prises l'équipe belge des « Diables rouges » et une

équipe de Londres.

La rencontre s'est terminée par un match nul : 4 buts à 4.

Championnat d'Alsace

R.C. Strasbg bat A.S. Strasbg 4 à 2

Autres matches

Quevilly et Dinard	3 à 3
Sochaux bat Stade Havrais	3 à 2
F.C. Mulhouse bat 158 ^e R.I.	2 à 1
Montmartre bat Provins	4 à 2

Le point de vue du
Stade Rennais U. C.
révolté contre
les pouvoirs dirigeants

Rennes, Dimanche.

Le révolté de l'Ouest, le Stade Rennais Université Club, qui aime mieux être exclu de la Coupe de France que disputer le championnat régional, combien de temps encore va-t-il persévérer dans son attitude de chouan ? C'est pour tenter de jeter un peu de lumière sur le cas, unique dans le football français, de la rébellion d'un club contre la ligue régionale que nous sommes venus aujourd'hui à Rennes.

Le match Rennes-Sochaux, dont on lira plus loin le compte-rendu, était le prétexte de notre visite, qui nous a permis d'interroger à la fois les dirigeants, les joueurs et les spectateurs. Le public, lui, est satisfait de la situation actuelle : il voit des rencontres plus intéressantes qu'autrefois, et c'est tout ce qu'il demande. Mais le comité du Stade Rennais et aussi plusieurs joueurs voient plus loin. Certains dirigeants, comme le docteur Leroy, chef de clinique à l'Hôtel Dieu, sont partisans de la résistance à outrance : le splendide isolement leur plaît et ils n'ont pas du tout l'intention de baisser pavillon devant la ligue qui les a poussés à leur geste extrémiste. D'autre part, d'autres membres du comité directeur, en particulier le président, M. Odorico, seraient d'avis de rentrer dans la légalité. Ils sentent bien que le sport veut la compétition et que les matches amicaux, pour si intéressants qu'ils soient, deviennent fades à la longue, parce qu'ils ne comportent ni classement ni décision même. Mais rentrer dans la légalité, c'est participer au championnat de l'Ouest plus bas qu'en division d'honneur, plus bas qu'en première série même, c'est jouer en deuxième série. J'ai l'impression que le Stade Rennais accepterait pareille éventualité, qui occuperait quelques rares dates de son calendrier et qui aurait, en revanche, l'immense avantage de permettre la participation du club à la Coupe de France et à d'autres épreuves possibles, dont la coupe de Sochaux a été un premier ballon d'essai. Le championnat, même en série inférieure, donnerait au Stade Rennais la faculté de ne pas demeurer étranger à l'évolution du football français.

Et c'est bien de cet exil, de cette mise à l'écart du mouvement en avant, que souffre le plus le Stade Rennais. Quoi que puissent dire et prétendre certains dirigeants du club, le Stade Rennais, malgré son superbe programme de matches interrégionaux et internationaux, cesse, peu à peu, de figurer au nombre des grandes équipes françaises, et parmi les dévoués qui veillent aux intérêts de la société, il en est qui voient nettement se tisser autour d'eux la toile de l'oubli.

Le problème est complexe et sa solution n'apparaît pas facile. Le Stade Rennais, s'il fait machine en arrière, sera-t-il suivi par son public, gâté par la venue de belles équipes du dehors ? Le budget du club, qui comporte des sections onéreuses de rugby, d'athlétisme, de basket, de joueurs universitaires, comme sera-t-il équilibré, si les recettes diminuent aux portes du stade ? J'entendais des fanatiques proclamer, cet après-midi, que tout serait sauvé si le professionnalisme était reconnu et si le Stade Rennais entrait dans la ronde. Ce sont là paroles risquées, qui devancent la réalité du football français. Pour l'heure, la question qui se pose ici est de savoir si le Stade Rennais maintiendra ou non sa position d'unique club dissident ou plutôt boudeur de la ligue de l'Ouest et de toute la Fédération Française.

Nous pensons que, la saison prochaine, l'ancien finaliste de la Coupe de France commencera à gravir, échelon par échelon, l'échelle du championnat, qui lui donnera une raison d'être dans la vie sportive.

Gabriel HANOT.

Les Sétois encore battus
dans le championnat
du Sud-Est

La journée d'hier était généralement consacrée aux matches du troisième tour de la Coupe de France. Toutefois, dans le Sud-Est, tous les clubs de division d'honneur étant encore exempts, la Ligue a pu faire disputer le championnat régional et entamer ainsi les matches retour.

Les résultats ont été les suivants : Ol. Alès et Ol. Marseille, nul : 1-1 ; A.S. Cannes bat F.C. Sète : 1-0 ; O.G.C. Nice et S.O. Montpellier, nul : 1-1 ; S.C. Nîmes bat Stade Raphaëlois : 2-0.

Le match nul d'Alès et de Marseille peut paraître assez étonnant. Mais il fut joué à Alès, ce qui constitue, pour les leaders, une circonstance atténuante. L'on remarque que le F.C. Sète est encore battu. Mais cette défaite fut des plus honorables puisqu'elle fut enregistrée à Cannes, où l'équipe locale se montre toujours des plus dangereuses. Cette défaite subite de justesse marque plutôt une tendance au retour en forme des Sétois qu'une accentuation de leur déclin.

Les Bohémiens de Prague
et le Stade Français
ont fait match nul : 2 à 2

Le match Bohémiens de Prague contre Stade Français débute à toute allure. La balle va d'un but à l'autre sans avantage marqué. Un

shot splendide de Banyan est paré difficilement par Kulda, puis Peythieu suit une situation critique. Lafarge, seul devant les buts, shoote à côté, ratant un but facile. Tchèques déboulent régulièrement, par leurs ailiers rapides mais leurs centres ne sont pas toujours repris utilement. La technique des visiteurs est supérieure. Dauphin est dominé par Sindlar. Cahen fait de grosses erreurs. Prague domine. Les coups francs et les corners alternent sans résultat.

Will se fait dribbler par Wimmer et shoote à côté. Chaisaz a des dégagements impressionnants. Sur un centre de Sedivy, Cech marque le premier but sans opposition.

Quelques minutes avant le repos, Banyan puis Pavillard ratent le but de bien peu; puis, Chaisaz ayant touché la balle avec la main en dehors de la surface de réparation, un coup franc est accordé aux Tchèques. Cech le transforme. La mi-temps est sifflée peu après.

Bohemians 2, Stade Français 0. A la reprise, le Stade domine,

sans parvenir à passer la défense adverse. Sur une ouverture de Falze, Banyan botte trop haut et Kulda dégage.

Peythieu dégage de justesse. Un beau et long dribbling de Pavillard va à Lafarge, qui repasse très bien et permet à Pavillard de marquer.

Sur une faute du goal tchèque, l'arbitre remet en jeu à 3 mètres des filets. Banyan égalise. Sur un coup franc des 40 mètres, Chaisaz sort de ses buts et manque la balle, qui roule à côté des poteaux.

Le Stade faiblit; il reste dix minutes à jouer. Mais la fin arrive sans changement: les Bohemians et le Stade Français font match nul par 2 buts à 2. Les deux équipes sont très applaudies.

Red Star bat Olympique:
Lillois par 2 buts à 0.

Six mille personnes environ assistèrent au premier match du programme de Buffalo, qui opposait le Red Star à l'Olympique Lillois. Les deux équipes firent un jeu assez

agréable et se montrèrent à peu près d'égale force.

La victoire du Red Star est due surtout à l'excellence de sa défense où Thiénot et Diaz se firent particulièrement remarquer. La ligne d'avants de l'Olympique fut la meilleure, mais se montra vraiment par trop inefficace. L'arrière Berry, le demi-centre Barrell, le demi-droit Danglos furent faibles. Ils manquèrent de détente et de démarrage. L'Olympique Lillois possède de bons éléments, mais son équipe a besoin d'être rajeunie.

Le Red Star a battu l'Olympique Lillois par 2 buts à 0.

J. Espérickette

137, Rue d'Espagne

Vins

Liqueurs

Spiritueux

Spécialité de Vins de table garantis naturels et importés directement de la Propriété.

OU ALLER APRÈS-DINER !!!

A LA ROTONDE

C'EST LA QUE SE RENCONTRENT LES SPORTSMEN



AUX GRANDS MAGASINS CHARNER

SPORTS
ATHLÉTISME AGRÈS DE GYMNASTIQUE
BOXE, CULTURE PHYSIQUE

FOOT-BALL
CYCLES
GOLF
TENNIS
ARMES
MUNITIONS

RECORDAGE
soigné de
RAQUETTES

par un spécialiste, ex-chef de fabrication aux
ATELIERS TUNMER (Autres références
Williams, Spalding et Mass)

Remise spéciale à tout membre de Société
Sportive sur présentation de sa carte.
Prix spéciaux aux Sociétés Sportives
pour commandes groupées



Ausap

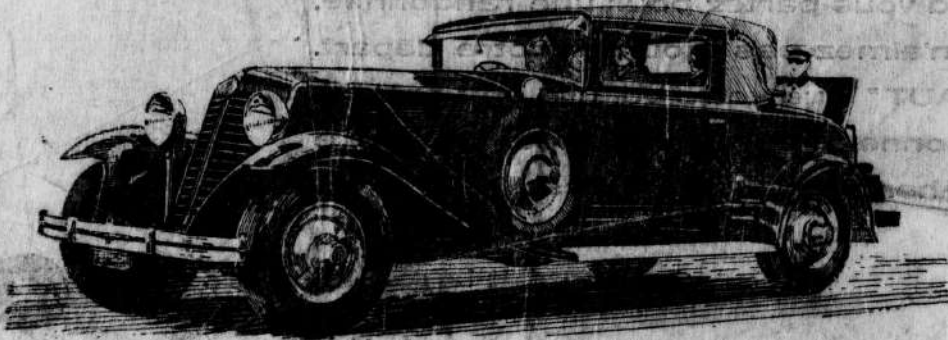
Quand vous partez pour une randonnée,
vous n'aimez pas ajourner votre départ.
IL "FAUT" que votre voiture soit prête à
fonctionner sans défaillance. Voilà une
appréhension inconnue des CITROËNISTES.

Que ce soit la **C4** que ce soit la **C6**

Les voitures **CITROËN** sont toujours

prêtes à partir.





Les Cabriolets VIVASTELLA
6 cylindres, sont des voitures
de sport luxueuses, élégantes,
dotées des perfectionnements
les plus modernes : graissage
centralisé, frein mécani-
que, direction hydraulique,
glissement et direction
raffinée.

Cabriolet décapotable VIVASTELLA,
2 roues d secours, nombreux acc-